

MONDANITES

Mlle Léontine Fréhon, de la rue St-Denis, est convoquée après une longue et pénible maladie.

M. Léonce Crépault, organiste de St-Roch, est en promenade pour quelques jours chez ses oncles.

M. le docteur H. Crépault et Ernest Crépault. Mardi matin avait lieu à la chapelle du Sacré-Coeur, un très joli mariage.

M. W. Prendergast et Mademoiselle Frédergast sont partis pour Old Orchard où ils passeront trois semaines.

M. Hertz et Garnau est de retour de la Malbaie où il a passé une semaine.

Mademoiselle de Salaberry et Mme Masson qui ont passé l'été en voyage sont de retour à la ville.

Madame Berthiaume et sa famille sont arrivés mardi, de Cacouana où ils ont passé une partie de la belle saison.

Madame Henri Hamilton est de retour de la Rivière du Loup, où elle a passé plusieurs semaines.

VILLEGIATURE

Mademoiselle Eva Dubuc est de retour à Montréal après une absence d'une quinzaine de jours passés à Cacouana, en visite chez Mlle Florida St-Louis.

LES CONGREGATIONS

Persécutées en France s'expatrient en Belgique.

"Etoile belge" publie une liste des congrégations religieuses françaises en Belgique, afin de venir s'y installer.

Les sœurs dominicaines ont fait l'acquisition de l'hôtel de la Cascade, situé à la Petite-Sauvée (Belgique).

Les sœurs de la Miséricorde se sont rendus acquéreurs, au prix de 50,000 francs, du château de Ciply, près de Mons.

Les sœurs eudistes, du diocèse de Paris, arrondissement de Saint-Denis, ont acheté, mais à condition, l'ancien institut des sœurs de la Sainte-Famille.

Le contrat passé entre le propriétaire de cet établissement et le supérieur des sœurs eudistes stipule que le marché conclu devient nul si les sœurs françaises accordent à la congrégation des sœurs eudistes l'autorisation demandée.

Le contrat de Mme van den Hecke, situé à Vindonave, près de Gand, a été donné par son propriétaire actuel à des sœurs dominicaines de Paris.

Il y a quelques mois, un entrepreneur de Tournoing fut chargé par les sœurs de l'abbaye de Mouscron, la propriété de M. Jules de Detry, de construire une chapelle près de Mennin. A cette construction, on ajoutait une petite chapelle privée.

On ne sait pas, à Mouscron, où vivent les religieux qui habitent cette chapelle.

La Société du collège Saint-Joseph, de Lille, en vue des éventualités qui pourraient se produire, a loué le château des princes de Ligne, à Antoing.

Les dames anglaises ont acquis à Bruxelles, rue Charles-Quint, 112, un immeuble à destination d'école, d'une contenance de 9 ares 30 centiares. Elles ont acheté en même temps un terrain de 58 ares 2 centiares, rue des Confédérés, 6, où elles ont l'intention de faire construire des convents et pensionnats.

Les sœurs françaises ont fait l'acquisition de 17 ares 72 centiares de terre au boulevard Clovis, où s'élevait sous peu un couvent.

Les sœurs françaises ont fait l'acquisition de 17 ares 72 centiares de terre au boulevard Clovis, où s'élevait sous peu un couvent.

Le château de S'Heeren-Heijden, près de Tongres, a été acquis par une communauté de religieuses françaises.

Le domaine du Val Notre-Dame, à Authel-les-Hay (Lige), a été acheté, au prix de 18 000 frs, par les religieuses sœurs dominicaines de France.

Des pourparlers sont également engagés entre le propriétaire du vaste immeuble du boulevard Gendebien, à Mons, et des congrégations françaises qui doivent quitter la France.

GAZETTE DES DAMES

SOMMEIL A DEUX

Dans un grand fauteuil l'aïeule est assise. Et l'humble foyer flambe en pétillant. Pres d'elle accroupie, une chatte grise fixe sur la flamme un oeil scintillant.

La dame médite un verset biblique. Sur ses deux genoux le livre est ouvert. Et vers la saute à gauche, après un petit effort, Penche lentement sa tête ridée, La tête en sursaut, puis obèse, et s'endort.

Et l'aïeule aussi, d'habitude en lide, Vers la saute à gauche, après un petit effort, Penche lentement sa tête ridée, La tête en sursaut, puis obèse, et s'endort.

La dame sourit, la chatte frissonne; Chacune à son rêve et tenue un peu; La chatte au gracieux gémissement et moisissement, avec un bruit sec, poursuit son chemin.

La dame est au ciel et cause avec Dieu. Et la vieille horloge au mur se balance, Mençant chaque heure au sonnement humain; Et seule, au milieu du profond silence, Avec un bruit sec, poursuit son chemin.

EUGENE MANUEL

PENSEES SUR LES ECRIVAINS

Mme DE STAEL (1766-1817).

Femme de société douée d'une culture intellectuelle bien rare chez son sexe, et fort admirée des hommes de son temps, Mme de Staël ne pouvait manquer de décrire adéquatement ces cercles brillants au milieu desquels elle avait

Mais dans nos jours, sa "Corinne" sent déjà la vieille histoire, "le prince de Castel-Forte", le comte d'Erfeuil, et même "Lord Nelvil", sont des types d'hommes qu'on ne retrouve plus, car ils appartiennent à la fin du dernier siècle.

De plus, comme la morale du livre a été prise chez une nation alors à l'état d'embryon au point de vue social, il était évident que ses traits les plus distinctifs, jusque s'éclairant sous l'empire de ces idées immenses accomplies depuis un demi-siècle en Italie. Cette jolie "bèhémienne" qui a nom Corinne, nous intéresse doublement, car elle est superlativement instruite et intelligente.

Elle a trouvé la place d'honneur. Quel dommage, pourtant, que son caractère si brillamment commencé ait si tristement fini.

Corinne, née à Rome d'une mère italienne et d'un père anglais, mais prévenant contre la société anglaise par une admiration trop vive pour les beautés du midi, reprend le chemin de l'Italie après un séjour en Angleterre, et il vient à marquer son rang parmi la société la plus distinguée de Rome. Ses admirateurs se pressent autour d'elle, et pour mettre le comble à sa réputation littéraire, ils lui offrent, comme prix de son ouvrage, le surprenant honneur d'un couronnement au Capitole. Mais parmi les spectateurs accourus pour la contempler, un noble anglais, Oswald, lord Nelvil, repoussant les préjugés de sa patrie, s'attache avec ardeur aux pas de Corinne, et il est évident que par son retour en retour des marques de prédilection au milieu de la société choisie qu'elle fréquente. Là, se coudoient des gentilshommes de divers pays, mais remarquables entre tous se distinguent le prince de Castel-Forte et le comte d'Erfeuil, l'ami d'Oswald. Corinne, qui est tout naturellement le centre et le point de mire de cette société, y étale ses ressources, et sa brillante imagination. Tour à tour musicienne accomplie, poète et tragédienne, elle impose par la diversité autant que par la perfection de ses talents. Mais lorsqu'elle parle, son esprit est loin de son auditoire, il est tout entier à Oswald, et il se raconte l'un à l'autre leur histoire. C'est ainsi que, par une intrigue de famille, Oswald apprend que son père avait autrefois refusé de l'unir à Corinne, lorsqu'elle habitait l'Angleterre, et qu'il se refusait à épouser la fille de son cadet de cette dernière, Lucie d'Edgemoor.

Enfin, Oswald, que son devoir de militaire rappelle en Angleterre pour un court espace de temps, fait de tristes adieux à Corinne et lui promet de revenir dans un an. Mais la "destinée" lui fait plus tard rencontrer Lucie d'Edgemoor, qu'il épouse, oubliant de se souvenir de son devoir de militaire.

Dans la suite, dévoré d'inquiétude au sujet de Corinne, il revient en Italie, et retrouve son ancienne amie à Florence, malade, languissante, et prête à dire adieu à la vie. Corinne se précipite à son secours, et par ses soins et ses efforts, elle se rétablit.

Les relations se resserrant, une union est projetée, et pour éviter les regards curieux, on se décide pour le séjour de Venise. Nos deux amants quittent Rome et se rendent à Naples, où ils se retrouvent l'un à l'autre leur histoire. C'est ainsi que, par une intrigue de famille, Oswald apprend que son père avait autrefois refusé de l'unir à Corinne, lorsqu'elle habitait l'Angleterre, et qu'il se refusait à épouser la fille de son cadet de cette dernière, Lucie d'Edgemoor.

Enfin, Oswald, que son devoir de militaire rappelle en Angleterre pour un court espace de temps, fait de tristes adieux à Corinne et lui promet de revenir dans un an. Mais la "destinée" lui fait plus tard rencontrer Lucie d'Edgemoor, qu'il épouse, oubliant de se souvenir de son devoir de militaire.

Dans la suite, dévoré d'inquiétude au sujet de Corinne, il revient en Italie, et retrouve son ancienne amie à Florence, malade, languissante, et prête à dire adieu à la vie. Corinne se précipite à son secours, et par ses soins et ses efforts, elle se rétablit.

Les relations se resserrant, une union est projetée, et pour éviter les regards curieux, on se décide pour le séjour de Venise. Nos deux amants quittent Rome et se rendent à Naples, où ils se retrouvent l'un à l'autre leur histoire. C'est ainsi que, par une intrigue de famille, Oswald apprend que son père avait autrefois refusé de l'unir à Corinne, lorsqu'elle habitait l'Angleterre, et qu'il se refusait à épouser la fille de son cadet de cette dernière, Lucie d'Edgemoor.

Enfin, Oswald, que son devoir de militaire rappelle en Angleterre pour un court espace de temps, fait de tristes adieux à Corinne et lui promet de revenir dans un an. Mais la "destinée" lui fait plus tard rencontrer Lucie d'Edgemoor, qu'il épouse, oubliant de se souvenir de son devoir de militaire.

Dans la suite, dévoré d'inquiétude au sujet de Corinne, il revient en Italie, et retrouve son ancienne amie à Florence, malade, languissante, et prête à dire adieu à la vie. Corinne se précipite à son secours, et par ses soins et ses efforts, elle se rétablit.

Les relations se resserrant, une union est projetée, et pour éviter les regards curieux, on se décide pour le séjour de Venise. Nos deux amants quittent Rome et se rendent à Naples, où ils se retrouvent l'un à l'autre leur histoire. C'est ainsi que, par une intrigue de famille, Oswald apprend que son père avait autrefois refusé de l'unir à Corinne, lorsqu'elle habitait l'Angleterre, et qu'il se refusait à épouser la fille de son cadet de cette dernière, Lucie d'Edgemoor.

Enfin, Oswald, que son devoir de militaire rappelle en Angleterre pour un court espace de temps, fait de tristes adieux à Corinne et lui promet de revenir dans un an. Mais la "destinée" lui fait plus tard rencontrer Lucie d'Edgemoor, qu'il épouse, oubliant de se souvenir de son devoir de militaire.

Dans la suite, dévoré d'inquiétude au sujet de Corinne, il revient en Italie, et retrouve son ancienne amie à Florence, malade, languissante, et prête à dire adieu à la vie. Corinne se précipite à son secours, et par ses soins et ses efforts, elle se rétablit.

Les relations se resserrant, une union est projetée, et pour éviter les regards curieux, on se décide pour le séjour de Venise. Nos deux amants quittent Rome et se rendent à Naples, où ils se retrouvent l'un à l'autre leur histoire. C'est ainsi que, par une intrigue de famille, Oswald apprend que son père avait autrefois refusé de l'unir à Corinne, lorsqu'elle habitait l'Angleterre, et qu'il se refusait à épouser la fille de son cadet de cette dernière, Lucie d'Edgemoor.

Enfin, Oswald, que son devoir de militaire rappelle en Angleterre pour un court espace de temps, fait de tristes adieux à Corinne et lui promet de revenir dans un an. Mais la "destinée" lui fait plus tard rencontrer Lucie d'Edgemoor, qu'il épouse, oubliant de se souvenir de son devoir de militaire.

Dans la suite, dévoré d'inquiétude au sujet de Corinne, il revient en Italie, et retrouve son ancienne amie à Florence, malade, languissante, et prête à dire adieu à la vie. Corinne se précipite à son secours, et par ses soins et ses efforts, elle se rétablit.

Les relations se resserrant, une union est projetée, et pour éviter les regards curieux, on se décide pour le séjour de Venise. Nos deux amants quittent Rome et se rendent à Naples, où ils se retrouvent l'un à l'autre leur histoire. C'est ainsi que, par une intrigue de famille, Oswald apprend que son père avait autrefois refusé de l'unir à Corinne, lorsqu'elle habitait l'Angleterre, et qu'il se refusait à épouser la fille de son cadet de cette dernière, Lucie d'Edgemoor.

Enfin, Oswald, que son devoir de militaire rappelle en Angleterre pour un court espace de temps, fait de tristes adieux à Corinne et lui promet de revenir dans un an. Mais la "destinée" lui fait plus tard rencontrer Lucie d'Edgemoor, qu'il épouse, oubliant de se souvenir de son devoir de militaire.

Dans la suite, dévoré d'inquiétude au sujet de Corinne, il revient en Italie, et retrouve son ancienne amie à Florence, malade, languissante, et prête à dire adieu à la vie. Corinne se précipite à son secours, et par ses soins et ses efforts, elle se rétablit.

Les relations se resserrant, une union est projetée, et pour éviter les regards curieux, on se décide pour le séjour de Venise. Nos deux amants quittent Rome et se rendent à Naples, où ils se retrouvent l'un à l'autre leur histoire. C'est ainsi que, par une intrigue de famille, Oswald apprend que son père avait autrefois refusé de l'unir à Corinne, lorsqu'elle habitait l'Angleterre, et qu'il se refusait à épouser la fille de son cadet de cette dernière, Lucie d'Edgemoor.

Enfin, Oswald, que son devoir de militaire rappelle en Angleterre pour un court espace de temps, fait de tristes adieux à Corinne et lui promet de revenir dans un an. Mais la "destinée" lui fait plus tard rencontrer Lucie d'Edgemoor, qu'il épouse, oubliant de se souvenir de son devoir de militaire.

Dans la suite, dévoré d'inquiétude au sujet de Corinne, il revient en Italie, et retrouve son ancienne amie à Florence, malade, languissante, et prête à dire adieu à la vie. Corinne se précipite à son secours, et par ses soins et ses efforts, elle se rétablit.

Les relations se resserrant, une union est projetée, et pour éviter les regards curieux, on se décide pour le séjour de Venise. Nos deux amants quittent Rome et se rendent à Naples, où ils se retrouvent l'un à l'autre leur histoire. C'est ainsi que, par une intrigue de famille, Oswald apprend que son père avait autrefois refusé de l'unir à Corinne, lorsqu'elle habitait l'Angleterre, et qu'il se refusait à épouser la fille de son cadet de cette dernière, Lucie d'Edgemoor.

Enfin, Oswald, que son devoir de militaire rappelle en Angleterre pour un court espace de temps, fait de tristes adieux à Corinne et lui promet de revenir dans un an. Mais la "destinée" lui fait plus tard rencontrer Lucie d'Edgemoor, qu'il épouse, oubliant de se souvenir de son devoir de militaire.

Dans la suite, dévoré d'inquiétude au sujet de Corinne, il revient en Italie, et retrouve son ancienne amie à Florence, malade, languissante, et prête à dire adieu à la vie. Corinne se précipite à son secours, et par ses soins et ses efforts, elle se rétablit.

Les relations se resserrant, une union est projetée, et pour éviter les regards curieux, on se décide pour le séjour de Venise. Nos deux amants quittent Rome et se rendent à Naples, où ils se retrouvent l'un à l'autre leur histoire. C'est ainsi que, par une intrigue de famille, Oswald apprend que son père avait autrefois refusé de l'unir à Corinne, lorsqu'elle habitait l'Angleterre, et qu'il se refusait à épouser la fille de son cadet de cette dernière, Lucie d'Edgemoor.

Enfin, Oswald, que son devoir de militaire rappelle en Angleterre pour un court espace de temps, fait de tristes adieux à Corinne et lui promet de revenir dans un an. Mais la "destinée" lui fait plus tard rencontrer Lucie d'Edgemoor, qu'il épouse, oubliant de se souvenir de son devoir de militaire.

Dans la suite, dévoré d'inquiétude au sujet de Corinne, il revient en Italie, et retrouve son ancienne amie à Florence, malade, languissante, et prête à dire adieu à la vie. Corinne se précipite à son secours, et par ses soins et ses efforts, elle se rétablit.

MEDECINE INTERESSANTE

Connaissiez-vous la coloquinte? C'est une espèce de courge dont vous ne soupçonniez pas l'importance, j'en suis sûr. En feuilletant un vieux livre, je me suis arrêté à étudier une de toutes ses propriétés, et de ailleurs, ne les ayant pas expérimentés, je livre telles quelles à vos recherches.

Quelle verte et desséchée, elle purge adroitement, c'est un purgatif doux, les maladies les plus rebelles de l'estomac sont guéries. Les grânes chassent la jaunisse, et la pulpe, avec de l'absinthe et du sel, dissipe les maux de dents.

En frotteurs, elle est employée à faire fuir à jamais les maux de dents. Les grânes portées dans un linage guérissent les fièvres périodiques à cette condition, ajoute mon vieux auteur, que vous ne les prenez qu'une fois.

Les racines de l'écorce calment les douleurs récentes et guérissent les érysièles. En purgatif, sans les pépins, cicatrise les plaies.

C'est un vrai talisman que cette plante; c'est les heureux propriétaires d'un jardin se feront un devoir et un plaisir d'en propager l'espèce et nous diront en quel lieu elle se trouve.

Dr J. B. DUBOIS.

CHATEAUBRIAND

Il y a des justes dont la conscience est si grande, qu'ils ne peuvent approcher d'eux sans participer à la paix qui s'exhale, pour ainsi dire, de leur cœur.

Il ne faut pas que, par système, les spécialistes substituent aux enseignements de la morale les spéculations de la science et des imaginations et des brouillures de leur cerveau.

CHATEAUBRIAND.

L'HYGIENE DU FOYER

Entretien et conservation des étoffes.

NETTOYAGE PAR LA BENZINE

A l'aide de la benzine, on enlève, avec une grande facilité, sur toutes les étoffes et sans altérer le tissu ni les couleurs, les taches produites par les corps gras, huile, suie, etc.

On traite les rubans comme les autres étoffes et on les essuie promptement avec un linge propre et sec.

Quelle que soit la couleur du gant, on le pose, aussi étendu que possible, sur un linge propre, puis on appuie dessus un peu de linge imbibé de benzine qui enlève aussitôt les parties grasses salissant le gant, puis on frotte le gant avec un linge sec et doux.

On traite les rubans comme les autres étoffes et on les essuie promptement avec un linge propre et sec.

Quelle que soit la couleur du gant, on le pose, aussi étendu que possible, sur un linge propre, puis on appuie dessus un peu de linge imbibé de benzine qui enlève aussitôt les parties grasses salissant le gant, puis on frotte le gant avec un linge sec et doux.

On traite les rubans comme les autres étoffes et on les essuie promptement avec un linge propre et sec.

Quelle que soit la couleur du gant, on le pose, aussi étendu que possible, sur un linge propre, puis on appuie dessus un peu de linge imbibé de benzine qui enlève aussitôt les parties grasses salissant le gant, puis on frotte le gant avec un linge sec et doux.

On traite les rubans comme les autres étoffes et on les essuie promptement avec un linge propre et sec.

Quelle que soit la couleur du gant, on le pose, aussi étendu que possible, sur un linge propre, puis on appuie dessus un peu de linge imbibé de benzine qui enlève aussitôt les parties grasses salissant le gant, puis on frotte le gant avec un linge sec et doux.

On traite les rubans comme les autres étoffes et on les essuie promptement avec un linge propre et sec.

Quelle que soit la couleur du gant, on le pose, aussi étendu que possible, sur un linge propre, puis on appuie dessus un peu de linge imbibé de benzine qui enlève aussitôt les parties grasses salissant le gant, puis on frotte le gant avec un linge sec et doux.

On traite les rubans comme les autres étoffes et on les essuie promptement avec un linge propre et sec.

Quelle que soit la couleur du gant, on le pose, aussi étendu que possible, sur un linge propre, puis on appuie dessus un peu de linge imbibé de benzine qui enlève aussitôt les parties grasses salissant le gant, puis on frotte le gant avec un linge sec et doux.

On traite les rubans comme les autres étoffes et on les essuie promptement avec un linge propre et sec.

Quelle que soit la couleur du gant, on le pose, aussi étendu que possible, sur un linge propre, puis on appuie dessus un peu de linge imbibé de benzine qui enlève aussitôt les parties grasses salissant le gant, puis on frotte le gant avec un linge sec et doux.

On traite les rubans comme les autres étoffes et on les essuie promptement avec un linge propre et sec.

Quelle que soit la couleur du gant, on le pose, aussi étendu que possible, sur un linge propre, puis on appuie dessus un peu de linge imbibé de benzine qui enlève aussitôt les parties grasses salissant le gant, puis on frotte le gant avec un linge sec et doux.

On traite les rubans comme les autres étoffes et on les essuie promptement avec un linge propre et sec.

Quelle que soit la couleur du gant, on le pose, aussi étendu que possible, sur un linge propre, puis on appuie dessus un peu de linge imbibé de benzine qui enlève aussitôt les parties grasses salissant le gant, puis on frotte le gant avec un linge sec et doux.

On traite les rubans comme les autres étoffes et on les essuie promptement avec un linge propre et sec.

Quelle que soit la couleur du gant, on le pose, aussi étendu que possible, sur un linge propre, puis on appuie dessus un peu de linge imbibé de benzine qui enlève aussitôt les parties grasses salissant le gant, puis on frotte le gant avec un linge sec et doux.

On traite les rubans comme les autres étoffes et on les essuie promptement avec un linge propre et sec.

Quelle que soit la couleur du gant, on le pose, aussi étendu que possible, sur un linge propre, puis on appuie dessus un peu de linge imbibé de benzine qui enlève aussitôt les parties grasses salissant le gant, puis on frotte le gant avec un linge sec et doux.

On traite les rubans comme les autres étoffes et on les essuie promptement avec un linge propre et sec.

Quelle que soit la couleur du gant, on le pose, aussi étendu que possible, sur un linge propre, puis on appuie dessus un peu de linge imbibé de benzine qui enlève aussitôt les parties grasses salissant le gant, puis on frotte le gant avec un linge sec et doux.

EN TALLY-HO...

C'est le matin. Le Château "Viger" projette l'éclaircie, les rayons du soleil à travers les fines dentelles du feuillage que la brise fait jouer sur le gazon.

Dans l'air passent tout-à-coup des sons étranges, des chœurs sans mélodie, la ritournelle sans refrain, du cor de chasse, et puis... apparaît le

ment châtifiés, on reconnaît la manière de 17e siècle. Avec moins de jugement et de pénétration qu'autour du "Siècle de Louis XIV" Mme de Staël écrit pourtant aussi bien que lui.

Il y a à peine les échos soudains et pressés, le "Windor" qui sortent sous la plume de Chateaubriand, elle écrit néanmoins d'un style plus égal, plus uni, et surtout moins entaché d'exagérations que le sien. Elle vient immédiatement après lui dans la sphère littéraire, et malheureusement elle est en quelque sorte tombée sous le poids de la langue classique.

ROLLO CAMPBELL.

LA DÉFENSE DE LA CORSE

Paris, 22.—A la suite des manœuvres navales qui ont eu lieu dernièrement et pendant lesquelles Ajaccio avait été bombardé sans peine par l'escadre, les autorités militaires ont résolu l'amélioration de la batterie d'Aspretto et la construction d'une nouvelle batterie au mouvoir de la capitale.

Ces batteries seront munies de canons à tir rapide et seront reliées à Aspretto, où il existe déjà deux batteries, on ne fera que remplacer les anciennes pièces pour se défendre efficacement contre les torpilleurs et prévenir les débarquements qui pourraient encore se faire sous les canons mêmes du fort.

LA DÉFENSE DE LA CORSE

Paris, 22.—A la suite des manœuvres navales qui ont eu lieu dernièrement et pendant lesquelles Ajaccio avait été bombardé sans peine par l'escadre, les autorités militaires ont résolu l'amélioration de la batterie d'Aspretto et la construction d'une nouvelle batterie au mouvoir de la capitale.

Ces batteries seront munies de canons à tir rapide et seront reliées à Aspretto, où il existe déjà deux batteries, on ne fera que remplacer les anciennes pièces pour se défendre efficacement contre les torpilleurs et prévenir les débarquements qui pourraient encore se faire sous les canons mêmes du fort.

LA DÉFENSE DE LA CORSE

Paris, 22.—A la suite des manœuvres navales qui ont eu lieu dernièrement et pendant lesquelles Ajaccio avait été bombardé sans peine par l'escadre, les autorités militaires ont résolu l'amélioration de la batterie d'Aspretto et la construction d'une nouvelle batterie au mouvoir de la capitale.

Ces batteries seront munies de canons à tir rapide et seront reliées à Aspretto, où il existe déjà deux batteries, on ne fera que remplacer les anciennes pièces pour se défendre efficacement contre les torpilleurs et prévenir les débarquements qui pourraient encore se faire sous les canons mêmes du fort.

LA DÉFENSE DE LA CORSE

Paris, 22.—A la suite des manœuvres navales qui ont eu lieu dernièrement et pendant lesquelles Ajaccio avait été bombardé sans peine par l'escadre, les autorités militaires ont résolu l'amélioration de la batterie d'Aspretto et la construction d'une nouvelle batterie au mouvoir de la capitale.

Ces batteries seront munies de canons à tir rapide et seront reliées à Aspretto, où il existe déjà deux batteries, on ne fera que remplacer les anciennes pièces pour se défendre efficacement contre les torpilleurs et prévenir les débarquements qui pourraient encore se faire sous les canons mêmes du fort.

LA DÉFENSE DE LA CORSE

Paris, 22.—A la suite des manœuvres navales qui ont eu lieu dernièrement et pendant lesquelles Ajaccio avait été bombardé sans peine par l'escadre, les autorités militaires ont résolu l'amélioration de la batterie d'Aspretto et la construction d'une nouvelle batterie au mouvoir de la capitale.

Ces batteries seront munies de canons à tir rapide et seront reliées à Aspretto, où il existe déjà deux batteries, on ne fera que remplacer les anciennes pièces pour se défendre efficacement contre les torpilleurs et prévenir les débarquements qui pourraient encore se faire sous les canons mêmes du fort.

LA DÉFENSE DE LA CORSE

Paris, 22.—A la suite des manœuvres navales qui ont eu lieu dernièrement et pendant lesquelles Ajaccio avait été bombardé sans peine par l'escadre, les autorités militaires ont résolu l'amélioration de la batterie d'Aspretto et la construction d'une nouvelle batterie au mouvoir de la capitale.

Ces batteries seront munies de canons à tir rapide et seront reliées à Aspretto, où il existe déjà deux batteries, on ne fera que remplacer les anciennes pièces pour se défendre efficacement contre les torpilleurs et prévenir les débarquements qui pourraient encore se faire sous les canons mêmes du fort.

LA DÉFENSE DE LA CORSE

Paris, 22.—A la suite des manœuvres navales qui ont eu lieu dernièrement et pendant lesquelles Ajaccio avait été bombardé sans peine par l'escadre, les autorités militaires ont résolu l'amélioration de la batterie d'Aspretto et la construction d'une nouvelle batterie au mouvoir de la capitale.

Ces batteries seront munies de canons à tir rapide et seront reliées à Aspretto, où il existe déjà deux batteries, on ne fera que remplacer les anciennes pièces pour se défendre efficacement contre les torpilleurs et prévenir les débarquements qui pourraient encore se faire sous les canons mêmes du fort.

LA DÉFENSE DE LA CORSE

Paris, 22.—A la suite des manœuvres navales qui ont eu lieu dernièrement et pendant lesquelles Ajaccio avait été bombardé sans peine par l'escadre, les autorités militaires ont résolu l'amélioration de la batterie d'Aspretto et la construction d'une nouvelle batterie au mouvoir de la capitale.

Ces batteries seront munies de canons à tir rapide et seront reliées à Aspretto, où il existe déjà deux batteries, on ne fera que remplacer les anciennes pièces pour se défendre efficacement contre les torpilleurs et prévenir les débarquements qui pourraient encore se faire sous les canons mêmes du fort.

LA DÉFENSE DE LA CORSE

Paris, 22.—A la suite des manœuvres navales qui ont eu lieu dernièrement et pendant lesquelles Ajaccio avait été bombardé sans peine par l'escadre, les autorités militaires ont résolu l'amélioration de la batterie d'Aspretto et la construction d'une nouvelle batterie au mouvoir de la capitale.

Ces batteries seront munies de canons à tir rapide et seront reliées à Aspretto, où il existe déjà deux batteries, on ne fera que remplacer les anciennes pièces pour se défendre efficacement contre les torpilleurs et prévenir les débarquements qui pourraient encore se faire sous les canons mêmes du fort.

LA DÉFENSE DE LA CORSE

Paris, 22.—A la suite des manœuvres navales qui ont eu lieu dernièrement et pendant lesquelles Ajaccio avait été bombardé sans peine par l'escadre, les autorités militaires ont résolu l'amélioration de la batterie d'Aspretto et la construction d'une nouvelle batterie au mouvoir de la capitale.

Ces batteries seront munies de canons à tir rapide et seront reliées à Aspretto, où il existe déjà deux batteries, on ne fera que remplacer les anciennes pièces pour se défendre efficacement contre les torpilleurs et prévenir les débarquements qui pourraient encore se faire sous les canons mêmes du fort.

LA DÉFENSE DE LA COR

COURRIER DES SPORTS

LA COURSE DE DEMAIN
Les Nationals ont une bonne pratique mal-la pluie hier après-midi

CYCLISME

La grande course de bicyclettes de demain entre les fameux coureurs français Albert Champion et Archie McEachran...

TROT-ANBLE

LES COURSES DU PARC LEPINE
Les courses du parc Lépine ont été remises à lundi et mardi...

A READVILLE, MASS.

Crescens a gagné le "free-for-all" à Readville en deux épreuves consécutives...

SOMMAIRE

CLASSE 2 25, ambleurs, 3 dans 5. Bourse, \$1000.

SOMMAIRE

Crescens, cheval alean, par Robert McG., s'imbrimo Howard (Ketcham)...

SOMMAIRE

CLASSE 2 07, ambleurs 3 dans 5. Bourse, \$1500.

SOMMAIRE

Riley B. cheval noir, par Johnny Harris (Ervin)...

MONTREAL BROCKTON
5-5
Une partie de 12 innings ni perdue ni gagnée

BASEBALL

Souders a officié hier, dans la dernière partie de la série Montréal-Brockton...

SCORE

Table with columns AB R B PO A E for Montreal and Brockton.

SCORE

Table with columns AB R B PO A E for Montreal and Brockton.

SOMMAIRE

Sacrifice hits: McFall, Roach, Sheehan, Shearon, Coups, bons pour deux buts...

SOMMAIRE

Providence, R. L., 22—Providence a gagné sa troisième partie consecutive...

SOMMAIRE

Providence, R. L., 22—Providence a gagné sa troisième partie consecutive...

SOMMAIRE

Providence, R. L., 22—Providence a gagné sa troisième partie consecutive...

LA JOUTE DE DEMAIN
McEachran fait deux milles rapides au cours de son exercice d'hier

LACROSSE

Malgré la pluie, l'humidité du terrain, les joueurs du National se sont rendus nombreux à Massena...

POSITION DES CLUBS

Table with columns Gagné, Perdu, P.C. for various clubs.

LIGUE NATIONALE

Table with columns Gagné, Perdu, P.C. for National League.

POSITION DES CLUBS

Table with columns Gagné, Perdu, P.C. for various clubs.

LIGUE AMERICAINE

Table with columns Gagné, Perdu, P.C. for American League.

POSITION DES CLUBS

Table with columns Gagné, Perdu, P.C. for various clubs.

POSITION DES CLUBS

Table with columns Gagné, Perdu, P.C. for various clubs.

M. L. E. MORIN A LONGUEUIL

Il fait un splendide discours sur l'éducation. Son discours. Derniers échos du conventum

Les fêtes du conventum du Collège de Longueuil sont déjà chose du passé...

L'établissement de la première école date de l'année 1822, et fut ouverte à Québec par le père Lejeune...

En 1829, Lord Dorchester nomma une commission pour s'enquérir de l'état de l'éducation dans le Bas Canada...

Je me leve pour proposer un toast qui, je suis certain, va être reçu avec la plus grande satisfaction...

Demain, les Champions de la province de Québec se rencontreront avec les champions de la Northern New York State League...

ATHLETISME

J. R. Cleave, l'un des collègues d'Oxford, Angleterre, qui vient ici pour prendre part au grand tournoi international...

LE YACHT

New-York, 22—Sir Thomas Lipton étant arrivé en Amérique, le Shamrock II sur lequel la voile de course a été mise en place...

LA BOIXE

Jimmy Hurst et Joe Turner qui doivent venir aux prises, ce soir, dans un assaut de boxe de dix reprises...

CE SOIR

Turner avait ses quartiers au parc de longues courses, sur le chemin de la Longue-Pointe et des exercices d'une demi-heure...

Théâtre National Français
RUE STE-CATHERINE & BEAUFORT
"LE MONDE"
"LA CAZENEUVE dans 'Jack'"

MUSEE EDEN
206 rue St-Laurent
Maintenant divisé en deux galeries distinctes...

PARC RIVERSIDE
Grande Fête Champêtre
DIMANCHE et LUNDI, 25 et 26 AOUT

Le vapeur "St-Laurent"
MONTREAL ET BERTHIER
VOYAGES REGULIERS

EXCURSIONS Au bord de la Mer
Malbaie \$5.50
Rivière du Loup \$6.50
Tadoussac \$7.50

EXPOSITIONS
A TORONTO
A SHERBROOKE
A BUFFALO

MONTREAL BUFFALO ET RETOUR
St. Andrews by the Sea
Service de Buffalo et Old Orchard

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM
EXCURSION AU BORD DE LA MER
\$7.50

Route pittoresque Pan-Américaine à BUFFALO
Prix de Retour de Montréal

Exposition de Toronto
Prix des passages aller et retour de Montréal

LES FORESTIERS EN CONVENTION
La convention semestrielle de l'Ordre "Ancient" des Forestiers...

Service sans Egal
De Montréal à Toronto et Buffalo

Exposition de Sherbrooke
\$2.50
\$3.35

FETE DU TRAVAIL
Le plus bas prix d'un passage de première classe dans une seule direction...

PROCTOR'S 10c 25c 50c
THE F. F. PROCTOR HIS STOCK CO.
Lundi, mardi, mercredi...

PACIFIQUE CANADIEN
EXCURSIONS AU BORD DE LA MER

St. Andrews by the Sea \$8.50
Portland, Me \$7.50
Moncton, N.B. \$8.50

St. Jean, N.E. \$9.00
Shediac, N.B. \$11.50
Parabon, N.E. \$12.50

St. Jean, T.N. \$29.50
Baie St. Paul \$5.50
Éboulements \$6.50

MONTREAL BUFFALO ET RETOUR
St. Andrews by the Sea
Service de Buffalo et Old Orchard

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM
EXCURSION AU BORD DE LA MER
\$7.50

Route pittoresque Pan-Américaine à BUFFALO
Prix de Retour de Montréal

Exposition de Toronto
Prix des passages aller et retour de Montréal

LES FORESTIERS EN CONVENTION
La convention semestrielle de l'Ordre "Ancient" des Forestiers...

Service sans Egal
De Montréal à Toronto et Buffalo

Exposition de Sherbrooke
\$2.50
\$3.35

FETE DU TRAVAIL
Le plus bas prix d'un passage de première classe dans une seule direction...

Nos Magasins sont fermés à SIX heures chaque soir, excepté le Samedi

DUPUIS FRERES

Nous vendons les patrons et cahiers de mode de "BUTTERICK," les meilleurs du monde

VENTE A RABAIS DU MOIS D'AOUT

Valeurs Incomparables pour les Personnes Economes

A moitié prix et même moins, dans plusieurs cas, tel est le mot d'ordre pour faire place à nos importations d'automne. Nous sommes décidés de sacrifier la balance des marchandises de cette saison, car nous ne voulons pas les offrir de nouveau, en vente, l'année prochaine.

Très Spécial 400 coupons d'Étoffes à Robes. Prix variant de 25c à \$2.00 la verge. ... Prix spécial: 50 p. c. de Réduction ...

ARTICLES DE MENAGE

Nos prix réguliers dans le département des Articles de Ménage et Ustensiles de Cuisine ont toujours été moindres que ceux des autres magasins, mais notre grande vente du mois d'août nous permet de vous offrir des centaines d'articles à une fraction de leur valeur réelle.

Pots émaillés, en granit, capacité 1 pinte, prix régulier 40c. Notre prix pour écouler 22c

Pots émaillés, en granit, capacité 2 pintes, prix régulier 50c. Notre prix pour écouler 30c

Pots émaillés, en granit, capacité 3 pintes, prix régulier 60c. Notre prix pour écouler 35c

Théières émaillées, en granit, prix régulier 25c. Notre prix pour écouler 10c

Chaudières à diner, en granit, grande dimension, prix régulier 65c. Notre prix pour écouler 28c

Bouillottes émaillées, pour confitures, capacité 1 1/2 ptes, prix régulier 90c. Notre prix pour écouler 48c

Le GRAND MAGASIN DEPARTEMENTAL DE L'EST 1571 à 1589 Rue Ste-Catherine

LE RECENSEMENT EN FRANCE

Le mouvement de la population française est plus encourageant que jamais

Paris, 22.—Tous les renseignements relatifs au dernier recensement étant parvenus au ministère de l'intérieur, il est possible maintenant de donner les chiffres exacts de la population de Paris et des départements. Ces chiffres permettent d'intéressantes comparaisons.

Le résultat est encore plus frappant que le comparé à la période de 10 années (1886-96). Pendant ces dix années l'augmentation de la population n'avait été que de 299,072 personnes.

Paris, par exemple, a aujourd'hui 148,604 habitants de plus qu'en 1896. Marseille, 47,428. Nice, 18,853. La population présente en France le 21 mars 1901 s'élevait à 38,641,333 personnes, alors que le 29 mars 1896, date du précédent dénombrement—elle n'était que de 38,228,969 personnes.

On voit que l'augmentation de la population française est plus encourageante que jamais. Les diminutions les plus sensibles ont été relevées dans les départements suivants: Yonne, 14,949. Lot, 14,577. Dordogne, 13,815. Puy-de-Dôme, 12,488. Haute-Garonne, 11,434. Orne, 11,369. Morbihan, 10,991. Ardèche, 10,638. Gers, 10,413.

LA PRESSE FRANCAISE

Ce qu'on en pense en Angleterre

Paris, 22.—Le "Cornhill Magazine" de Londres publie sur la presse française une étude intéressante à plus d'un titre.

On a souvent des clamours inquiètes qui montaient, naguère, de l'un et de l'autre côté du détroit. Il y a juste douze mois que les moissonneurs d'un district anglais, jetant la faux et faucilles, abandonnèrent les bœufs à l'orage, parce qu'on leur avait prédit une proche invasion française.

Il y a pas un mois que beaucoup de bons Français s'indignaient à la pensée que l'Amérique anglaise avait fait des sondages autour des îles anglo-normandes. Juste au même moment, beaucoup de bons Anglais se rendaient malades d'indignation à songer que leur gouvernement allait évacuer l'île d'Azilly devant laquelle troussaient des navires de guerre français.

L'origine de ces rumeurs? La cause de ces paniques? Enfin, le perpétuel brandon? On n'hésitait pas en Angleterre à la presse française, telle était la grande ennemie. Et l'on jugeait en conséquence, c'est-à-dire en ennemie.

Il faudrait rabattre de cette opinion, même dans Fleet street, si l'on en veut croire l'auteur anonyme et très informé de l'article sur la presse française qui vient de paraître dans le "Cornhill Magazine". C'est une intelligence déshabituée, ce qui ne veut point dire détachée. Mauvaise et modeste ne lui suffisent point. Au surplus, pourquoi ne pas le nommer? M. Fullerton, rédacteur au "Times", n'en est point à ses débuts ni comme observateur, ni comme critique de la vie française. Il explique donc, à la façon, le rôle, le caractère et l'influence de la presse. Or, sa façon est une façon toujours intéressante, souvent plausible, parfois originale, mais qui a dû surprendre ses lecteurs britanniques.

Comme tant d'étrangers, ceux-ci considèrent qu'un des caractères essentiels de la majorité des journaux de France, c'est l'abus des personnalités et la recherche du scandale. A cela que répond M. Fullerton? La France

Nous vendons les patrons et cahiers de mode de "BUTTERICK," les meilleurs du monde

St. M. Fullerton condamne-il sans réserve les correspondants britanniques, tantôt ignorants, tantôt malintentionnés, qui dépeignent soigneusement des injures de cocers pour les adresser à Londres, sans jamais dire ce qu'en vaut la douzaine.

On voit donc que M. Fullerton est philosophe et optimiste. Il serait facile de discuter les considérations théoriques sur lesquelles il appuie sa philosophie et son optimisme, de démontrer que beaucoup des traits dont il caractérise les journaux français appartiennent également à la presse anglaise ou américaine. On pourrait également lui demander comment la centralisation et la hiérarchie produisent, en Allemagne, des résultats si différents en général de ceux que nous constatons en France.

Mais ses théories valent ce qu'elles valent. Ce qui est inappréciable, c'est l'esprit impartial et calme avec lequel il étudie un problème trop souvent résolu, en Angleterre, avec de l'ignorance ou de la passion.

Les recottes en Europe Washington, 22.—M. John Hyde, Statisticien du département de l'agriculture, est de retour aujourd'hui d'un voyage en Europe, qu'il a fait pour établir un système donnant de part et d'autre des avis télégraphiques sur l'état des récoltes. M. Hyde a déclaré que son voyage avait complètement réussi et qu'il a l'intention de publier les recottes recueillies pendant son voyage.

Locomotives anglaises Kingston, (Jamaïque), 22. Un nouvel essai entre les locomotives anglaises et américaines s'est terminée par la victoire complète de ces dernières, qui ont emmené cent vingt-six tonnes à l'endroit où la ligne offre le plus de difficultés en sept minutes de moins que le font d'habitude les locomotives anglaises.

Mort d'un amiral

Paris, 22.—On annonce la mort de l'amiral de Fouque de Jonquières, décédé à Montcaumon, près de Grasse, où il s'était retiré.

L'amiral de Jonquières était né à Carpentras, le 3 juillet 1820. Entré à quinze ans dans la marine, il devint capitaine en 1847, enseigne en 1841 et lieutenant de vaisseau en 1846. Deux ans plus tard, il entra dans le conseil d'amirauté.

Captaine de vaisseau en 1865, il suivit, comme chef d'état-major, l'amiral La Grandière en Cochinchine. Un comité agricole ayant été formé à Saigon, M. de Fouque de Jonquières en devint le premier président et organisa la première exposition cochinoise qui ait eu lieu. De retour en France, il fut nommé membre du conseil des travaux de la marine et fit partie, en 1867, de la commission impériale de l'exposition universelle.

Pendant la guerre franco-allemande, il commanda la "Gauloise", de la division cuirassée, et c'est avec ce bâtiment qu'il fut à l'escadre du vice-amiral Bouet-Willameau, qu'il fit toute la campagne de 1870-1871, le long des côtes allemandes.

Promu contre-amiral le 17 décembre 1874, et vice-amiral le 1er octobre 1879, il fut nommé préfet maritime à Rochefort, puis appelé à la direction du matériel de la flotte au ministère de la marine. De là, il passa au dépôt des cartes et plans, qu'il ne quitta qu'en 1885, quand, atteint par la limite d'âge il fut admis au cadre de réserve.

Le naufrage de l'"Asturia"

Rome, 22.—Une dépêche d'Aden donne des détails sur le naufrage du navire allemand "Asturia", qui s'est échoué sur la côte des Sovials, à l'entrée de la mer Rouge. Ce navire était parti le 19 avril de Yokohama, à destination de New-York, et avait un chargement évalué à 600,000 dollars. L'équipage de l'"Asturia" fut recueilli par un navire anglais et les indigènes s'emparèrent de toutes les marchandises. Le croiseur italien "Cristoforo Colombo", qui arriva sur ces entrefaites, tira sur les indigènes et en tua plusieurs; malgré cela, on n'a pu rien retrouver de la cargaison.

Grandes Attractions

Allez voir les grandes attractions de cette semaine et les éphémères dressés au Parc Sohmer; y après-midi et le soir.

CHEZ LES NOTRES

Une bien belle fête à Worcester en l'honneur de l'abbé Rodier, docteur en théologie

La colonie canadienne de Worcester a donné mardi soir une nouvelle preuve qu'elle se distingue de tous autres par son zèle à manifester son appréciation des hommes qui savent travailler et qui lui font honneur. Il faut savoir ce qu'un seul homme supérieur peut parfois faire pour le bien d'un peuple, pour comprendre que l'addition d'un homme réellement instruit à une population est un événement dont elle doit se réjouir.

M. J.-A. Favreau, rédacteur en chef de l'"Opinion Publique" a ainsi rapporté les mérites du héros de la fête. Il y a de cela dix ans que cet homme, qui fut à Worcester, Rhode Island, un convention, une grande réunion de élèves des collèges canadiens demeurant dans la Nouvelle-Angleterre.

Il y a de cela dix ans que cet homme, qui fut à Worcester, Rhode Island, un convention, une grande réunion de élèves des collèges canadiens demeurant dans la Nouvelle-Angleterre. Parmi ceux qui assistèrent à ces fêtes, il y avait beaucoup d'autres, se représentant pour la première fois, mais qui, contrairement à beaucoup d'autres, ce n'était pas pour retrouver dans la suite sur le chemin de la vie. L'un d'eux, venant de Worcester, l'autre habitait alors une petite ville située dans un Etat voisin. Je ne crois pas que tromper en disant que chacun des deux en rentrant dans son pays, emporta la conviction d'avoir trouvé, selon la juste formule d'Xavier de Maistre: "un ami dont le cœur et l'esprit lui convenaient, un ami qui s'inspire à lui par une sorte de sympathie, de sentiments et de connaissances."

Trois ans plus tard, n'était-ce vraiment que l'effet du hasard?—celui des deux pour qui le "Heart of the Commonwealth" n'avait pas eu le temps de se faire pour passer, venait à Worcester qu'il voulait—n'ayant pour armes qu'un peu de bonne volonté, et beaucoup d'audace, pour l'attaque. Mais son tour dans l'après-midi pour l'existence. L'autre, qui voudrait bien pardonner d'employer à son égard un terme aussi respectueux—l'autre devait poursuivre la vie d'étudiant. Appelé par une voix d'En-Haut, il allait pendant plusieurs années à l'école, faire provision de science et de foi et se préparer dignement à travailler dans la vigne du Seigneur.

On voit donc que M. Fullerton est philosophe et optimiste. Il serait facile de discuter les considérations théoriques sur lesquelles il appuie sa philosophie et son optimisme, de démontrer que beaucoup des traits dont il caractérise les journaux français appartiennent également à la presse anglaise ou américaine. On pourrait également lui demander comment la centralisation et la hiérarchie produisent, en Allemagne, des résultats si différents en général de ceux que nous constatons en France.

Mais ses théories valent ce qu'elles valent. Ce qui est inappréciable, c'est l'esprit impartial et calme avec lequel il étudie un problème trop souvent résolu, en Angleterre, avec de l'ignorance ou de la passion.

Les recottes en Europe Washington, 22.—M. John Hyde, Statisticien du département de l'agriculture, est de retour aujourd'hui d'un voyage en Europe, qu'il a fait pour établir un système donnant de part et d'autre des avis télégraphiques sur l'état des récoltes. M. Hyde a déclaré que son voyage avait complètement réussi et qu'il a l'intention de publier les recottes recueillies pendant son voyage.

Locomotives anglaises Kingston, (Jamaïque), 22. Un nouvel essai entre les locomotives anglaises et américaines s'est terminée par la victoire complète de ces dernières, qui ont emmené cent vingt-six tonnes à l'endroit où la ligne offre le plus de difficultés en sept minutes de moins que le font d'habitude les locomotives anglaises.

Mort d'un amiral

Paris, 22.—On annonce la mort de l'amiral de Fouque de Jonquières, décédé à Montcaumon, près de Grasse, où il s'était retiré.

L'amiral de Jonquières était né à Carpentras, le 3 juillet 1820. Entré à quinze ans dans la marine, il devint capitaine en 1847, enseigne en 1841 et lieutenant de vaisseau en 1846. Deux ans plus tard, il entra dans le conseil d'amirauté.

Captaine de vaisseau en 1865, il suivit, comme chef d'état-major, l'amiral La Grandière en Cochinchine. Un comité agricole ayant été formé à Saigon, M. de Fouque de Jonquières en devint le premier président et organisa la première exposition cochinoise qui ait eu lieu. De retour en France, il fut nommé membre du conseil des travaux de la marine et fit partie, en 1867, de la commission impériale de l'exposition universelle.

Pendant la guerre franco-allemande, il commanda la "Gauloise", de la division cuirassée, et c'est avec ce bâtiment qu'il fut à l'escadre du vice-amiral Bouet-Willameau, qu'il fit toute la campagne de 1870-1871, le long des côtes allemandes.

Promu contre-amiral le 17 décembre 1874, et vice-amiral le 1er octobre 1879, il fut nommé préfet maritime à Rochefort, puis appelé à la direction du matériel de la flotte au ministère de la marine. De là, il passa au dépôt des cartes et plans, qu'il ne quitta qu'en 1885, quand, atteint par la limite d'âge il fut admis au cadre de réserve.

Le naufrage de l'"Asturia"

Rome, 22.—Une dépêche d'Aden donne des détails sur le naufrage du navire allemand "Asturia", qui s'est échoué sur la côte des Sovials, à l'entrée de la mer Rouge. Ce navire était parti le 19 avril de Yokohama, à destination de New-York, et avait un chargement évalué à 600,000 dollars. L'équipage de l'"Asturia" fut recueilli par un navire anglais et les indigènes s'emparèrent de toutes les marchandises. Le croiseur italien "Cristoforo Colombo", qui arriva sur ces entrefaites, tira sur les indigènes et en tua plusieurs; malgré cela, on n'a pu rien retrouver de la cargaison.

Grandes Attractions

Allez voir les grandes attractions de cette semaine et les éphémères dressés au Parc Sohmer; y après-midi et le soir.

THE VERT de Ceylan et de l'Inde FEUILLES NATURELLES.

Ne contient aucune matière colorante. Est délicieux et fortifiant; c'est le seul thé qui satisfasse les palais délicats et est bon pour les estomacs les plus faibles.

ESSAYEZ-LE.

LES THES "SALADA" ne sont vendus qu'en paquet de plomb, Noir, mélange, Vert, du Ceylan, non mélangés. Échantillon gratis sur demande.

Adresse: "SALADA" Montréal.

UNE COLONIE FRANÇAISE

Elle croyait que la province de Québec appartenait à la France

Elle avait l'air d'une Anglaise et elle était jolie, chiffonnée et même boulotte, ce qui est absolument contraire aux lois de l'atavisme britannique. Une Anglaise d'Angleterre, de parier et de courir, mais avec quelque chose de parisien dans sa démarche, de bien sûr. De notions historiques contemporaines, point, et pas plus de géographie historique élémentaire. En tout cas, elle était jolie, oh! pour ça, tout, avec ses deux fossettes, quand elle souriait. On aurait dit une Parisienne, sauf le doux parler de France.

Lui, était anglais, mais il avait l'air d'un Russe du Nord. Des yeux bleus scandinaves, comme doivent en avoir les héros d'Ibsen, et une barbe brune embroussaillée qui aurait dû être jaune. Pas ferré, non plus sur la géographie, mais c'est égal. Un des fils de l'église qui se trouvaient là, par hasard, et lui posèrent une foule de questions au sujet de l'église.

Il s'agissait tout à coup les couleurs du drapeau canadien. Des couleurs à l'air principal qui separe la nef du chœur, la jeune "miss" demanda si ces couleurs étaient les couleurs nationales. On lui répondit affirmativement. On lui répondit affirmativement. On lui répondit affirmativement.

Le souvenir tangible dont vous me parlez, est un gage de plus de la sympathie que j'ai trouvée ici. M. l'abbé Rodier paraît ensuite de Rome avec cette abondance que seuls possèdent les heureux qui ont habité la Ville Eternelle.

M. Rodier en répondant à la santé du clergé, parle ensuite de la santé de son père, le jeune Roland de Grandpré, fils du docteur, qui déclama deux fois avec beaucoup d'aplomb et fut fort applaudi.

Le Prof. Bernard juge ensuite une marche de sa composition, opus 3, nous dit-on, qui fut fort goûtée. A la santé du Pape, M. le curé Fau-teux de Warren, répondit par une de ses chaleureuses improvisations. Il était alors une heure du matin, mais malgré le plaisir qu'on avait d'être ensemble, il fallut bien se séparer; mais non sans de vigoureuses et nouvelles félicitations au jeune docteur en théologie. On a pas oublié aussi le maître des cérémonies, M. Jos Vaudreuil, qui avait contribué par sa part au succès.

L'incendie de Philadelphie Philadelphie, 21.—Il n'y a pas le moindre espoir, jusqu'à présent, d'éteindre l'incendie qui a éclaté dans le Point Breeze Oil Works et qui a causé déjà la mort de plusieurs personnes. On sait maintenant que la foudre, en frappant un des réservoirs à pétrole, a causé ce désastreux incendie. Cinq autres réservoirs ont pris feu et les pompes de bornes à protéger contre les flammes les derniers réservoirs restés intacts. L'approche de la nuit, les hommes ne s'occupent plus de la partie des usines en feu. Du reste, la chaleur est si intense, qu'il est impossible d'y résister. Les pompiers ont attaché les tuyaux qui contiennent le pétrole à une corde qui s'étend à distance, d'où ils surveillent les progrès de l'incendie. D'un autre côté, des ouvriers pompent le pétrole des réservoirs que les flammes n'ont pas encore atteintes et l'envoient à l'extérieur, à une certaine distance des réservoirs.

Le Point Breeze Oil Works ont été plusieurs fois ravagés par des incendies. Il y a onze ans, il s'y est déclaré un incendie qui a causé des dégâts énormes et a duré six jours et a tout détruit. Les pompiers de Philadelphie ont dû appeler à leur secours ceux des localités voisines.

Contre la police de New-York

New-York, 22.—Hier après-midi, le juge Jerome a lancé des mandats d'arrêt contre quatre hommes de la police de New-York. Les inculpés seraient le capitaine Vreth, le sergent Shields et les policemen Glennon et Dwyer. S'il faut en croire les rumeurs de la cour criminelle, une femme, inconnue et aux allures mystérieuses, s'est présentée vers les heures précédentes au bureau du juge Jerome. La déposition qu'elle a faite sous serment devait être d'une haute importance, car le juge Jerome, dès son départ, a lancé les mandats d'arrêt. Il paraît, du reste, que l'histoire de districts avait en mains toutes les preuves nécessaires contre les agents de la police inculpés, mais la déposition de la femme mystérieuse a hâté la décision du juge Jerome.

INCENDIES

Hier matin, vers 5 heures, le feu s'est déclaré dans l'épicerie de M. H. Plante, 160, rue Gifford. Les pompiers éteignirent promptement les flammes, mais les dommages sont d'environ \$200.

Une explosion de lampe a causé un commencement d'incendie hier chez M. Langlois, 97, rue St-Alexandre. Dommages insignifiants.

Pris d'après les Directions

Le Strop calmant, du Dr Ed. Morin, soulage promptement et sûrement toutes les maux propres AU TOUT JEUNE AGE — coliques, diarrhées, dysentées, toux, coqueluches, insomnies et dentitions douloureuses.

Que la mère veuille bien se conformer scrupuleusement aux directions indiquées sur les étiquettes. 9-23 août (b)

FINANCE & COMMERCE

MARCHE FERME

Le Twin-City fait une nouvelle et importante progression

LE RECU DU RICHELIEU

Indique une hausse prochaine. Virtue gagne hardiment six points

Des Bureaux du "Journal"

Jeu, 22 août. En dépit d'un léger tassement, qui s'est produit aujourd'hui sur le Richelieu, l'aspect général des cours demeure la même...

Quant au Richelieu et Ontario, son affaire n'est pas bien compliquée. Son recit indique qu'un grand mouvement va se produire incessamment de son côté...

Le reste des opérations ne comporte rien de bien important. Les cotations suivantes ont été spécialement cédées de Londres aujourd'hui à MM. L. J. Forget et Cie...

Les cotations suivantes ont été spécialement cédées de Londres aujourd'hui à MM. L. J. Forget et Cie...

BOURSE DE LONDRES

Londres, 22 - Le numéraire a été surabondamment fourni aujourd'hui et les escomptes ont été faciles.

BOURSE DE MONTREAL

Can. Pac., 275 à 111 1/4-25 à 111 1/4-50 à 111 1/4.

HUILES HUILES

Chez nous sont les grands magasins des huiles lubrifiantes, graisses, huiles de lin, térébenthine.

Actualités Financières

Londres, 22 - Consolidés, au comptant, 91 1/2, Anaconda, 91 1/4, Atchison, 97 3/4, do, prof, 98 3/4...

VALEURS

Table with columns: Valeurs, Demande, Offre, Cours, Change. Lists various stocks and their market activity.

MINES

Table with columns: Valeurs, Demande, Offre, Cours, Change. Lists mining stocks.

BANQUES

Table with columns: Valeurs, Demande, Offre, Cours, Change. Lists bank stocks.

EBBENTURES

Table with columns: Valeurs, Demande, Offre, Cours, Change. Lists commodity prices.

BOURSE DE NEW-YORK

New-York, 22 - Les opérations sur le marché ont encore diminué de volume aujourd'hui, mais en dépit de l'extrême tranquillité du marché, le ton de fermeté, qui le caractérise depuis quelque temps, a prévalu.

BOURSE DE NEW-YORK

Table with columns: Valeurs, Demande, Offre, Cours, Change. Lists New York market activity.

BOURSE DE LONDRES

Table with columns: Valeurs, Demande, Offre, Cours, Change. Lists London market activity.

BOURSE DE MONTREAL

Table with columns: Valeurs, Demande, Offre, Cours, Change. Lists Montreal market activity.

HUILES HUILES

Chez nous sont les grands magasins des huiles lubrifiantes, graisses, huiles de lin, térébenthine.

Actualités Financières

Londres, 22 - Consolidés, au comptant, 91 1/2, Anaconda, 91 1/4, Atchison, 97 3/4, do, prof, 98 3/4...

VALEURS

Table with columns: Valeurs, Demande, Offre, Cours, Change. Lists various stocks and their market activity.

MINES

Table with columns: Valeurs, Demande, Offre, Cours, Change. Lists mining stocks.

BANQUES

Table with columns: Valeurs, Demande, Offre, Cours, Change. Lists bank stocks.

EBBENTURES

Table with columns: Valeurs, Demande, Offre, Cours, Change. Lists commodity prices.

BOURSE DE NEW-YORK

New-York, 22 - Les opérations sur le marché ont encore diminué de volume aujourd'hui, mais en dépit de l'extrême tranquillité du marché, le ton de fermeté, qui le caractérise depuis quelque temps, a prévalu.

BOURSE DE NEW-YORK

Table with columns: Valeurs, Demande, Offre, Cours, Change. Lists New York market activity.

BOURSE DE LONDRES

Table with columns: Valeurs, Demande, Offre, Cours, Change. Lists London market activity.

BOURSE DE MONTREAL

Table with columns: Valeurs, Demande, Offre, Cours, Change. Lists Montreal market activity.

HUILES HUILES

Chez nous sont les grands magasins des huiles lubrifiantes, graisses, huiles de lin, térébenthine.

LE FOIN

Le marché local est modérément actif et les prix sont fermes pour le vieux foin.

BEURRE ET FROMAGE

Il est arrivé aujourd'hui 8,267 boîtes de fromage. La demande est bien restreinte pour le moment, et le marché bien que soutenu, est très calme.

PRODUITS DE LA FERME

Il est arrivé aujourd'hui 1597 caisses d'œufs.

SUCRE

Londres, 22 - Sucre de betterave, août 84 1/2-2d.

COTON

New-York, 22 - Les cotons futurs ont ouvert soutenus.

PETROLE

Pittsburg, 22 - L'huile a ouvert et clôturé à 135.

VALEURS MINIERES

Le rapport suivant nous est fourni par M. DeBios Thibault, courtier en mines.

Table with columns: Valeurs, Demande, Offre, Cours, Change. Lists various mining stocks.

VENTES DE L'AVANT-MIDI

Virtue - 1000 à 20, 2000 à 20. Montreal-London - 1500 à 13-4.

A TORONTO

Toronto, 22 - Ventes de l'avant-midi: Virtue - 500 à 20.

DANS NOS EAUX

Le "Pretorian" est arrivé - Départ du "Lake Megantic".

Le "Verberna", capitaine Mann, de R. Reford & Cie, venant de Louisbourg, avec ballast.

Le "Greenlands", capitaine Couillard, de Henry Doherty & Cie venant de St-Jean, Sydney via Québec, avec cargaison générale.

Le "Sivira", capitaine Harbitz, de Kingman & Cie, venant de Sydney, avec cargaison générale.

Le "Bonavista", capitaine Fraser, de Kingman & Cie, parti pour Sydney, avec cargaison générale.

Le "Greenlands", capitaine Couillard, de Henry Doherty & Cie, parti pour Sydney, avec cargaison générale.

DANS LE PORT

La goélette "Moneghan", capitaine Murphy, en face des bureaux de la douane.

Le "Pretorian" est arrivé - Départ du "Lake Megantic".

Le "Verberna", capitaine Mann, de R. Reford & Cie, venant de Louisbourg, avec ballast.

Le "Greenlands", capitaine Couillard, de Henry Doherty & Cie venant de St-Jean, Sydney via Québec, avec cargaison générale.

Le "Sivira", capitaine Harbitz, de Kingman & Cie, venant de Sydney, avec cargaison générale.

Le "Bonavista", capitaine Fraser, de Kingman & Cie, parti pour Sydney, avec cargaison générale.

Le "Greenlands", capitaine Couillard, de Henry Doherty & Cie, parti pour Sydney, avec cargaison générale.

Le "Sivira", capitaine Harbitz, de Kingman & Cie, venant de Sydney, avec cargaison générale.

Le "Bonavista", capitaine Fraser, de Kingman & Cie, parti pour Sydney, avec cargaison générale.

Le "Greenlands", capitaine Couillard, de Henry Doherty & Cie, parti pour Sydney, avec cargaison générale.

Le "Sivira", capitaine Harbitz, de Kingman & Cie, venant de Sydney, avec cargaison générale.

Le "Bonavista", capitaine Fraser, de Kingman & Cie, parti pour Sydney, avec cargaison générale.

Le "Greenlands", capitaine Couillard, de Henry Doherty & Cie, parti pour Sydney, avec cargaison générale.

Le "Sivira", capitaine Harbitz, de Kingman & Cie, venant de Sydney, avec cargaison générale.

Le "Bonavista", capitaine Fraser, de Kingman & Cie, parti pour Sydney, avec cargaison générale.

Le "Greenlands", capitaine Couillard, de Henry Doherty & Cie, parti pour Sydney, avec cargaison générale.

Le "Sivira", capitaine Harbitz, de Kingman & Cie, venant de Sydney, avec cargaison générale.

Le "Bonavista", capitaine Fraser, de Kingman & Cie, parti pour Sydney, avec cargaison générale.

Le "Greenlands", capitaine Couillard, de Henry Doherty & Cie, parti pour Sydney, avec cargaison générale.

Le "Sivira", capitaine Harbitz, de Kingman & Cie, venant de Sydney, avec cargaison générale.

Le "Bonavista", capitaine Fraser, de Kingman & Cie, parti pour Sydney, avec cargaison générale.

Le "Greenlands", capitaine Couillard, de Henry Doherty & Cie, parti pour Sydney, avec cargaison générale.

Le "Sivira", capitaine Harbitz, de Kingman & Cie, venant de Sydney, avec cargaison générale.

Le "Bonavista", capitaine Fraser, de Kingman & Cie, parti pour Sydney, avec cargaison générale.

Le "Greenlands", capitaine Couillard, de Henry Doherty & Cie, parti pour Sydney, avec cargaison générale.

Le "Sivira", capitaine Harbitz, de Kingman & Cie, venant de Sydney, avec cargaison générale.

Le "Bonavista", capitaine Fraser, de Kingman & Cie, parti pour Sydney, avec cargaison générale.

Le "Greenlands", capitaine Couillard, de Henry Doherty & Cie, parti pour Sydney, avec cargaison générale.

Island City Paints advertisement featuring a logo with an eagle and text: 'Peintures Préparées en 56 couleurs. Peintures à Plancher qui séchent en (8) huit heures.'

HUILES HUILES advertisement: 'EMPLOYEZ LA MARQUE "STERLING" DES Huiles à Cylindre, Huiles à Engin, Huiles à Machine, Huiles à Harnais.'

COUVERTURES DE MICA advertisement: 'MICA BOILER COVERING COMPANY, Limited, 82 à 92, RUE ANN., MONTREAL.'

OU ALLEZ-VOUS? advertisement: 'Départ des convois de la gare Windsor, pour les principaux endroits de la voie du Pacifique.'

LA NAVIGATION HIBERNALE advertisement: 'Brise-glace "Algonah" au millionnaire canadien F. H. Clergue est sur le point d'être conduit.'

NOTES GENERALES advertisement: 'Le "Tunisian", ligne Allan a été signalé à South Point à 740 heures.'

UN RECORD OCEANIQUE advertisement: 'Le "Kaiser-Wilhelm-Grosche" est arrivé hier matin à New-York.'

LE SYSTEME MARCONI advertisement: 'L'installation du système Marconi dans le golfe St-Laurent, fait en ce moment, le sujet de nombreux commentaires.'

LE TRAFIC DES VOITURES advertisement: 'Le rapport de M. Kennedy sur un système de voies ferrées pour les quais, soumis à la dernière assemblée de la commission du port, démontre que la voie ferrée a acquis une importance telle, que les travaux de la pose des rails seront bientôt commencés.'

M. Arahill & Co. advertisement: 'IMPORTATEURS ET MARCHANDS-COMMISSIONNAIRES, 16, St-Sacrement, MONTREAL.'

VIGILANCE ETERNELLE advertisement: 'Sûreté. Les voitures de la MONTREAL TRUST AND DEPOSIT COMPANY au no 1707, rue Notre Dame, sont les plus fortes et les mieux gardées qu'il y ait en Canada.'

J.S. BACHE & CIE advertisement: 'BANQUIERS ET COURTIERS, 16 Rue St-Sacrement, - Montréal, C. D. MONK, Gérant.'

Bureau Principal, 86 Exchange Pl., N.-Y. advertisement: 'Rapports et cotes de la Bourse quotidiennes de tous les grains envoyés gratuitement sur demande.'

A Travers la Province

SAINT-GEORGE DE BEAUCE

(Spécial au "Journal")

19 août.

M. Alfred Dionne, curé de notre belle paroisse est revenu de Québec, où il a suivi les exercices de la retraite ecclésiastique.

Le grand pèlerinage de la Beauce à Sainte-Anne de Beaurépère a remporté un très grand succès sous tous rapports. Grâce à une excellente organisation, le voyage s'est accompli dans un ordre parfait.

St-George, pour sa part a fourni un très fort contingent. Au moins un millier de ses paroissiens y prirent part. Aussi le curé loua-t-il hautement l'esprit de foi et de piété, qui caractérisent ses ouailles.

M. Edw. Maguire, employé de la Banque de Québec à St-George, est allé passer ses vacances à Québec.

Miles Hatch, B. et E. Young, qui étaient les hôtes de Mme William Poyer, sont parties pour aller dans leurs foyers. Leur amabilité et leur gaieté nous font beaucoup regretter ce départ.

Nous constatons avec plaisir, que d'après le dernier recensement, le comté de la Beauce est un des plus peuplés de tout le Dominion avec ses 42,942 habitants.

M. Louis Moisan, notaire très en vue, souffre encore beaucoup des effets de la grippe, qu'il eut cet hiver. Nous espérons que son rétablissement sera rapide.

Dame Rumeur nous parle d'un mariage select qui devra avoir lieu bientôt dans St-George. C'est une charmante jeune fille de la place qui doit unir sa destinée à celle d'un riche marchand des environs.

Jamais, depuis que St-George possède un club de base-ball, nous avons été témoins d'une partie aussi intéressante que celle qui nous a été donnée de voir, dimanche le 18 août.

La rencontre se fit avec une équipe composée d'Américains qui viennent passer l'été en villégiature à St-François, Beauce.

Du commencement à la fin le résultat de la partie fut douteux. Définitivement, les Américains l'emportèrent par un point seulement, c'est dire que la partie fut chaude et intéressante.

Si les gens de St-François avaient été aussi gentils que leurs visiteurs, qui dit dit en passant, sont des "gentlemen", tout se serait passé à l'amiable. Mais ne voilà-t-il pas qu'ils proclamèrent comme leur victoire propre, celle qui une équipe tout-à-fait étrangère a remportée.

Voici les noms des joueurs aux leurs positions:

Club Américain—Guitierrez 3b, John Fulzard, J. Martin, 1b, Cormier, s. c. S. Rodrigue, r. f. G. Rodrigue 2b, Cécile, cf., McLaughlin, p. Hamer, c.

Club St-George—Jos Couture, 1b, Ed. Martinette, 1. J. E. Gagné, 2b, H. Bégin, s. s., E. Lamontagne 3b, P. Hébert, c. f., Evans, Lessard r. f., Jos. Proulx, p. Dr. L. N. Marquis, c.

Score par inning:

R H E
Américains 20301214-14
St-George 311120230-13
Assistance 900 personnes.

ECHOS DES BOIS FRANCS

(Spécial au "Journal")

21 août, 1901.

Le conseil de ville de Waterloo, à sa dernière séance, a passé une résolution accordant une somme de \$50.00.

ELLE VA MIEUX. — La petite Violet, blessée par un cheval, est maintenant en train de se remettre. Elle a été opérée par le Dr. Chase et se porte mieux.

Le conseil de ville de Waterloo, à sa dernière séance, a passé une résolution accordant une somme de \$50.00.

Confort pour Ceux Qui Souffrent d'Insomnie

Le mystère du Sommeil—Insomnie indice de Surmenage ou d'Épuisement Nerveux prochain que l'on ne doit pas considérer négligemment.

La privation du Sommeil est le pire des Crimes—Le Dr Chase's Nerve Food en enrichissant le Sang et les Nerfs redonne un sommeil reposant.

Confort pour Ceux Qui Souffrent d'Insomnie

Le mystère du Sommeil—Insomnie indice de Surmenage ou d'Épuisement Nerveux prochain que l'on ne doit pas considérer négligemment.

La privation du Sommeil est le pire des Crimes—Le Dr Chase's Nerve Food en enrichissant le Sang et les Nerfs redonne un sommeil reposant.

Confort pour Ceux Qui Souffrent d'Insomnie

Le mystère du Sommeil—Insomnie indice de Surmenage ou d'Épuisement Nerveux prochain que l'on ne doit pas considérer négligemment.

La privation du Sommeil est le pire des Crimes—Le Dr Chase's Nerve Food en enrichissant le Sang et les Nerfs redonne un sommeil reposant.

Confort pour Ceux Qui Souffrent d'Insomnie

Le mystère du Sommeil—Insomnie indice de Surmenage ou d'Épuisement Nerveux prochain que l'on ne doit pas considérer négligemment.

La privation du Sommeil est le pire des Crimes—Le Dr Chase's Nerve Food en enrichissant le Sang et les Nerfs redonne un sommeil reposant.

Confort pour Ceux Qui Souffrent d'Insomnie

Le mystère du Sommeil—Insomnie indice de Surmenage ou d'Épuisement Nerveux prochain que l'on ne doit pas considérer négligemment.

La privation du Sommeil est le pire des Crimes—Le Dr Chase's Nerve Food en enrichissant le Sang et les Nerfs redonne un sommeil reposant.

Confort pour Ceux Qui Souffrent d'Insomnie

Le mystère du Sommeil—Insomnie indice de Surmenage ou d'Épuisement Nerveux prochain que l'on ne doit pas considérer négligemment.

La privation du Sommeil est le pire des Crimes—Le Dr Chase's Nerve Food en enrichissant le Sang et les Nerfs redonne un sommeil reposant.

Confort pour Ceux Qui Souffrent d'Insomnie

Le mystère du Sommeil—Insomnie indice de Surmenage ou d'Épuisement Nerveux prochain que l'on ne doit pas considérer négligemment.

La privation du Sommeil est le pire des Crimes—Le Dr Chase's Nerve Food en enrichissant le Sang et les Nerfs redonne un sommeil reposant.

Courrier de Québec

pour la réception de Leurs Altesses à Québec — La grève des ouvriers du pont est terminée — Incendie rue Richelieu — Le lac des Commissaires a de la vogue — La nature des pierres au fond du fleuve — M. et Madame Ernest Pacaud sont fêtés.

Québec, 22 (Spécial) — Le maire Paré, le capitaine Penner, le chef de la police municipale, Pope, sous-secrétaire d'Etat à Ottawa, et le major F. S. Maude, aide-camp du gouverneur général, se sont rencontrés hier, au sujet de la réception du duc et de la duchesse de York à Québec. Ils ont visité les terrains environnants le Palais législatif et ont arrêté un plan concernant la position que devra occuper la garde d'honneur à l'arrivée de cet endroit des visiteurs royaux. Ils ont aussi déterminé l'endroit où sera érigée l'estrade sur laquelle prendra place le choeur de 3,000 voix formé par l'organiste Hébert. Comme je vous l'ai déjà dit, ce choeur sera dirigé par la gentille école de cette ville et chantera le "God save the King" et "O Canada" à l'arrivée et au départ du duc et de la duchesse, du Palais législatif. On a commencé ce matin la construction de cette estrade qui s'éleva en face de la grande tour du parlement, près du mur. Elle dura 300 pieds de longueur, 16 de large et sera élevée d'une douzaine de pieds.

—Les grévistes du pont qui ont gagné leur point en obtenant \$8 pour une journée de travail de huit heures, sont tous à l'ouvrage aujourd'hui. En attendant la demande des ouvriers, l'entrepreneur n'a fait que se conformer à l'engagement qu'il avait pris envers eux au commencement des travaux, c'est-à-dire de leur donner \$8 par jour de huit heures de travail lorsque le raiçon sera submergé à une profondeur de 35 pieds.

—L'hon. sénateur Shelyn est revenu hier de la Rivière du Loup, où il a passé les premiers mois de la belle saison.

—Hier soir vers 10 heures, une maison située au coin des rues Richelieu et Ste-Claire, et occupée par M. O. Ward, du Chronicle, et M. U. Gauvreau a été complètement endommagée par le feu. Tout le logement de M. Ward, dans la partie inférieure de la maison, a été gâché par le feu, la fumée et l'eau. Cette maison appartient à Madame Veuve Bidigare et est assurée.

—Le "Pretrorian", le nouveau steamer de la ligne Allan, est arrivé dans notre port hier soir. C'est son premier voyage. C'est un magnifique vaisseau de 456 pieds de longueur, nu par des machines puissantes développant une force de 200 chevaux-vapeur. Le "Pretrorian" portait 35 passagers de première et 32 de seconde. C'est le pilote Santerre qui la dirigea jusqu'ici.

—La publicité que les journaux ont donnée à l'excursion des journalistes aux lacs des Commissaires, a commencé à produire ses bons effets. Trois citoyens de St-Sauveur ont décidé d'aller s'établir au lac des Commissaires. Ils vont prendre des lots un peu étendus mais ils ont de beaux sites. Jean-Baptiste de St-Sauveur, et ses deux frères ont été les premiers à aller occuper plusieurs autres demandes de concessions du côté ouest du lac. Lorsqu'un chemin sera tracé de ce côté, la prise des lots se fera rapidement.

—Les journalistes d'Ontario qui visitent Québec, ont été très intéressés à voir savoir ici qu'ils le font de leur rendre au site du pont. En conséquence, la compagnie fait des préparatifs pour les recevoir.

—Ce matin, M. Douglass, ingénieur du département des chemins de fer et Canaux d'Ontario, et le docteur H. M. Auld, de la commission géologique d'Ontario, sont allés visiter le site du pont, en compagnie de M. Hoare, ingénieur.

—Le docteur Ami s'occupe particulièrement des matières extraites au fond du fleuve, car c'est la première fois que l'occasion est offerte d'étudier les échantillons de pierre retirés du fond de St-Laurent. La compagnie du pont a fait faire, il y a quelques années, des forages dans le fleuve à une profondeur de 86 pieds, et en a retiré des échantillons que M. Ami a examinés soigneusement. Ces échantillons de pierre ont été vivement intéressés.

—Les sociétés ouvrières de notre ville ont organisé une excursion à la fête du 2 septembre, la Fête du Travail, à Québec. Le directeur de la fanfare de la cité, a composé une marche spéciale pour les ouvriers et cette marche sera jouée pour la première fois le jour de la Fête du Travail. On est à préparer un superbe programme et à organiser des grands sports qui auront lieu au Parc Savard.

—Ce matin, on a transporté à l'hôpital un Italien qui s'est fait broyer, une jambe sur le chemin de fer du Grand Nord. Il est tombé sous un train en mouvement et les chars lui ont passé sur une jambe.

—M. Ernest Pacaud, le directeur du "Journal", célèbre aujourd'hui le 25^e anniversaire de son mariage, à sa villa de la Pointe de la Rivière du Loup. A cette occasion, un grand nombre d'amis de M. Pacaud se sont rendus aujourd'hui à la chapelle de la localité et ce soir feux d'artifices.

AU PAYS TRIFLUVIEN

(Spécial au "Journal")

Au commencement de la semaine, un jeune couple d'amoureux ont été arrêtés dans la rue De Tonnacour à une heure fort avancée de la nuit. La jeune fille a été condamnée à \$1.00, et le jeune homme à \$5.00.

Il ne fait pas bon d'aller se conter fleurette à une heure indue dans les rues fleuries.

C'est un exemple salutaire qui devrait porter ses fruits.

Aux parents assez peu soucieux de l'honneur et de l'avenir de leurs enfants, surtout de leurs jeunes filles pour tolérer de tels désordres qui peuvent conduire aux pires conséquences.

Les pères et mères comprennent-ils bien toute la grave responsabilité qu'ils encourrent par leur manque de surveillance sur leur famille?

Au log. dernièrement en prison un individu nommé Geo. Robert trouvé ivre et faisant du tapage sur la rue Saint-Olivier.

Magnifique concert donné hier soir au Caré Champlain par la fanfare de l'Union Musicale, sous la direction du chef Weber.

AU PAYS TRIFLUVIEN

(Spécial au "Journal")

Au commencement de la semaine, un jeune couple d'amoureux ont été arrêtés dans la rue De Tonnacour à une heure fort avancée de la nuit. La jeune fille a été condamnée à \$1.00, et le jeune homme à \$5.00.

Il ne fait pas bon d'aller se conter fleurette à une heure indue dans les rues fleuries.

C'est un exemple salutaire qui devrait porter ses fruits.

Aux parents assez peu soucieux de l'honneur et de l'avenir de leurs enfants, surtout de leurs jeunes filles pour tolérer de tels désordres qui peuvent conduire aux pires conséquences.

Les pères et mères comprennent-ils bien toute la grave responsabilité qu'ils encourrent par leur manque de surveillance sur leur famille?

Au log. dernièrement en prison un individu nommé Geo. Robert trouvé ivre et faisant du tapage sur la rue Saint-Olivier.

Magnifique concert donné hier soir au Caré Champlain par la fanfare de l'Union Musicale, sous la direction du chef Weber.

AU PAYS TRIFLUVIEN

(Spécial au "Journal")

Au commencement de la semaine, un jeune couple d'amoureux ont été arrêtés dans la rue De Tonnacour à une heure fort avancée de la nuit. La jeune fille a été condamnée à \$1.00, et le jeune homme à \$5.00.

Il ne fait pas bon d'aller se conter fleurette à une heure indue dans les rues fleuries.

C'est un exemple salutaire qui devrait porter ses fruits.

Aux parents assez peu soucieux de l'honneur et de l'avenir de leurs enfants, surtout de leurs jeunes filles pour tolérer de tels désordres qui peuvent conduire aux pires conséquences.

Les pères et mères comprennent-ils bien toute la grave responsabilité qu'ils encourrent par leur manque de surveillance sur leur famille?

Au log. dernièrement en prison un individu nommé Geo. Robert trouvé ivre et faisant du tapage sur la rue Saint-Olivier.

Magnifique concert donné hier soir au Caré Champlain par la fanfare de l'Union Musicale, sous la direction du chef Weber.

AU PAYS TRIFLUVIEN

(Spécial au "Journal")

Au commencement de la semaine, un jeune couple d'amoureux ont été arrêtés dans la rue De Tonnacour à une heure fort avancée de la nuit. La jeune fille a été condamnée à \$1.00, et le jeune homme à \$5.00.

Il ne fait pas bon d'aller se conter fleurette à une heure indue dans les rues fleuries.

C'est un exemple salutaire qui devrait porter ses fruits.

Aux parents assez peu soucieux de l'honneur et de l'avenir de leurs enfants, surtout de leurs jeunes filles pour tolérer de tels désordres qui peuvent conduire aux pires conséquences.

Les pères et mères comprennent-ils bien toute la grave responsabilité qu'ils encourrent par leur manque de surveillance sur leur famille?

Au log. dernièrement en prison un individu nommé Geo. Robert trouvé ivre et faisant du tapage sur la rue Saint-Olivier.

Magnifique concert donné hier soir au Caré Champlain par la fanfare de l'Union Musicale, sous la direction du chef Weber.

AU PAYS TRIFLUVIEN

(Spécial au "Journal")

Au commencement de la semaine, un jeune couple d'amoureux ont été arrêtés dans la rue De Tonnacour à une heure fort avancée de la nuit. La jeune fille a été condamnée à \$1.00, et le jeune homme à \$5.00.

Il ne fait pas bon d'aller se conter fleurette à une heure indue dans les rues fleuries.

C'est un exemple salutaire qui devrait porter ses fruits.

Aux parents assez peu soucieux de l'honneur et de l'avenir de leurs enfants, surtout de leurs jeunes filles pour tolérer de tels désordres qui peuvent conduire aux pires conséquences.

Les pères et mères comprennent-ils bien toute la grave responsabilité qu'ils encourrent par leur manque de surveillance sur leur famille?

Au log. dernièrement en prison un individu nommé Geo. Robert trouvé ivre et faisant du tapage sur la rue Saint-Olivier.

Magnifique concert donné hier soir au Caré Champlain par la fanfare de l'Union Musicale, sous la direction du chef Weber.

VALLEYFIELD

Le Club Libéral de la partie Est fera une excursion à Valleyfield, dimanche, sous le patronage de l'honorable M. Groulx, commissaire de la Colonisation et des Travaux Publics.

Essayer les cigarettes égyptiennes "Yildiz" (bouts dorés), 20 cts la boîte.

SHERBROOKE

(Spécial au "Journal")

—Madame S. Stone et ses enfants, épouse du gouverneur Stone, de l'Etat du Missouri, Etats-Unis, est en villégiature à Hatley Nord.

—Frédéric Mevelli, contremaître des moulins de M. S. S. Mason, Newport a été brièvement arrêté et maîtrisé par un nommé Eugène Sumner de Stanford, à sa résidence cette semaine.

La fredaine de Sumner qui a été arrêté lui a coûté \$300.00.

—Un jeune Dnré, fils du professeur Dnré de l'Académie Champlain, Montréal est en ville, hôtes de madame L. E. Codère, rue King, sa cousine.

—La récolte des pommes a commencé. Quatre jeunes gens, Wm. Parr, James Combs, Fred Povey et James Fuller, tous enfants de bonnes familles qui ont été visiter les divers vergers des alentours, prenant des échantillons, ont été arrêtés par la police et ont dû répondre de leur conduite au juge H. W. Mulvany.

—Ernest Borden, âgé de 13 ans, fils de M. Albert Borden, ingénieur du département feu, a été victime d'un pénible accident, mardi soir.

Il était à faire une promenade en bicyclette avec un compagnon, lorsqu'il contournant le coin de la rue du marché, près de la Cathédrale il rencontra une voiture conduite par Wm. Smart. La bicyclette frappa la voiture entre le travail et la roue, l'enfant fut projeté sous la voiture et traîné à quelque distance.

Quand il fut ramassé, on trouva que le cuir chevelu était complètement arraché du dessus de la tête et pendait en lambeau.

Le docteur Worthington et les infirmiers furent appelés et soignèrent le blessé. L'enfant très courageux ne voulut prendre pour alléger ses souffrances.

On ne croit pas que rien de sérieux en résulte.

—Un ours et muet qui a donné son nom comme étant Malcolm Wilson, d'Ottawa, a été arrêté mardi étant ivre.

Il fut amené devant le magistrat de la justice Alfred Lanctôt et chargé de la ville.

On eût beaucoup de difficulté à se composer étant obligé d'avoir recours à l'écriture et l'orthographe du prévenu n'était pas des plus excellentes.

—M. Rufus H. Pope député de Compton est de retour de son "ranch" dans l'Ouest.

Il se dit très enthousiasmé de son voyage et pense que son entreprise lui réussira.

—On rapporte un bon souvenir des colons canadiens-français qui y sont établis, trouvant qu'ils sont très industriels.

—M. Pope prétend que le Nord-Ouest sera un des provinces les plus prospères et populaires de l'avenir.

—M. Gaspard Levesque, du bureau de l'inspecteur des Pêches, Montréal, et qui a déjà passé quelques mois à Sherbrooke, en service spécial, était de passage en ville cette semaine, saluant de vieux amis, en route pour Coaticook.

—C'est un chapeau dans laquelle étaient M. T. Dussault, de Sherbrooke, et M. J. C. H. Dussault, avocat, et M. Dupuis, de Montréal, a chaviré mardi au petit lac Magog.

Heureusement que les occupants n'ont eu de plus sérieux qu'un bain froid.

—On s'empare de la justice par un acte que notre renommement n'est pas exact, l'opinion générale est que l'on s'est trompé d'au moins de deux à trois mille personnes.

Beaucoup de familles rapportent comtes n'ayant pas été visités par les énumérateurs.

—M. F. J. Ansell, pharmacien, est parti pour un voyage de deux mois en visite à la Californie et autres endroits sur la côte du Pacifique.

—Mme J. A. Montminy est de retour d'une promenade de Québec, accompagnée de sa belle-soeur, Mademoiselle Montminy, qui passera quelques temps ici.

—Hier a été une journée féconde en accidents à Sherbrooke, et notre ambulance a eu fort à faire pour répondre à tous les appels.

Voici le résumé de cette journée si accidentée:

—M. Noney Turner, fils de M. George Turner, à l'emploi de M. C. H. Fletcher, avait été laissé en charge d'une voiture près de la Banque Nationale, rue Wellington. Tout à coup, le cheval tira la peur et s'élança avec vitesse dans la direction du vieux marché, renouant à la fois subitement et vite, dans sa course folle frappant le poteau de télégraphe vis-à-vis de l'établissement de M. J. Rosenblom et Cie. La voiture se brisa. L'enfant fut projeté avec force sur le sol. On le ramassa inconscient et l'ambulance le transporta chez ses parents.

—Un enfant que ses blessures ne seront pas trop sérieuses.

—Un jeune garçon nommé L. Heureux, fils de M. H. L. Heureux, domicilié

VALLEYFIELD

Le Club Libéral de la partie Est fera une excursion à Valleyfield, dimanche, sous le patronage de l'honorable M. Groulx, commissaire de la Colonisation et des Travaux Publics.

Essayer les cigarettes égyptiennes "Yildiz" (bouts dorés), 20 cts la boîte.

SHERBROOKE

(Spécial au "Journal")

—Madame S. Stone et ses enfants, épouse du gouverneur Stone, de l'Etat du Missouri, Etats-Unis, est en villégiature à Hatley Nord.

—Frédéric Mevelli, contremaître des moulins de M. S. S. Mason, Newport a été brièvement arrêté et maîtrisé par un nommé Eugène Sumner de Stanford, à sa résidence cette semaine.

La fredaine de Sumner qui a été arrêté lui a coûté \$300.00.

—Un jeune Dnré, fils du professeur Dnré de l'Académie Champlain, Montréal est en ville, hôtes de madame L. E. Codère, rue King, sa cousine.

—La récolte des pommes a commencé. Quatre jeunes gens, Wm. Parr, James Combs, Fred Povey et James Fuller, tous enfants de bonnes familles qui ont été visiter les divers vergers des alentours, prenant des échantillons, ont été arrêtés par la police et ont dû répondre de leur conduite au juge H. W. Mulvany.

—Ernest Borden, âgé de 13 ans, fils de M. Albert Borden, ingénieur du département feu, a été victime d'un pénible accident, mardi soir.

Il était à faire une promenade en bicyclette avec un compagnon, lorsqu'il contournant le coin de la rue du marché, près de la Cathédrale il rencontra une voiture conduite par Wm. Smart. La bicyclette frappa la voiture entre le travail et la roue, l'enfant fut projeté sous la voiture et traîné à quelque distance.

Quand il fut ramassé, on trouva que le cuir chevelu était complètement arraché du dessus de la tête et pendait en lambeau.

Le docteur Worthington et les infirmiers furent appelés et soignèrent le blessé. L'enfant très courageux ne voulut prendre pour alléger ses souffrances.

On ne croit pas que rien de sérieux en résulte.

—Un ours et muet qui a donné son nom comme étant Malcolm Wilson, d'Ottawa, a été arrêté mardi étant ivre.

Il fut amené devant le magistrat de la justice Alfred Lanctôt et chargé de la ville.

On eût beaucoup de difficulté à se composer étant obligé d'avoir recours à l'écriture et l'orthographe du prévenu n'était pas des plus excellentes.

—M. Rufus H. Pope député de Compton est de retour de son "ranch" dans l'Ouest.

Il se dit très enthousiasmé de son voyage et pense que son entreprise lui réussira.

—On rapporte un bon souvenir des colons canadiens-français qui y sont établis, trouvant qu'ils sont très industriels.

—M. Pope prétend que le Nord-Ouest sera un des provinces les plus prospères et populaires de l'avenir.

—M. Gaspard Levesque, du bureau de l'inspecteur des Pêches, Montréal, et qui a déjà passé quelques mois à Sherbrooke, en service spécial, était de passage en ville cette semaine, saluant de vieux amis, en route pour Coaticook.

—C'est un chapeau dans laquelle étaient M. T. Dussault, de Sherbrooke, et M. J. C. H. Dussault, avocat, et M. Dupuis, de Montréal, a chaviré mardi au petit lac Magog.

Heureusement que les occupants n'ont eu de plus sérieux qu'un bain froid.

—On s'empare de la justice par un acte que notre renommement n'est pas exact, l'opinion générale est que l'on s'est trompé d'au moins de deux à trois mille personnes.

Beaucoup de familles rapportent comtes n'ayant pas été visités par les énumérateurs.

—M. F. J. Ansell, pharmacien, est parti pour un voyage de deux mois en visite à la Californie et autres endroits sur la côte du Pacifique.

—Mme J. A. Montminy est de retour d'une promenade de Québec, accompagnée de sa belle-soeur, Mademoiselle Montminy, qui passera quelques temps ici.

—Hier a été une journée féconde en accidents à Sherbrooke, et notre ambulance a eu fort à faire pour répondre à tous les appels.

Voici le résumé de cette journée si accidentée:

—M. Noney Turner, fils de M. George Turner, à l'emploi de M. C. H. Fletcher, avait été laissé en charge d'une voiture près de la Banque Nationale, rue Wellington. Tout à coup, le cheval tira la peur et s'élança avec vitesse dans la direction du vieux marché, renouant à la fois subitement et vite, dans sa course folle frappant le poteau de télégraphe vis-à-vis de l'établissement de M. J. Rosenblom et Cie. La voiture se brisa. L'enfant fut projeté avec force sur le sol. On le ramassa inconscient et l'ambulance le transporta chez ses parents.

—Un enfant que ses blessures ne seront pas trop sérieuses.

—Un jeune garçon nommé L. Heureux, fils de M. H. L. Heureux, domicilié

VALLEYFIELD

Le Club Libéral de la partie Est fera une excursion à Valleyfield, dimanche, sous le patronage de l'honorable M. Groulx, commissaire de la Colonisation et des Travaux Publics.

Essayer les cigarettes égyptiennes "Yildiz" (bouts dorés), 20 cts la boîte.

SHERBROOKE

(Spécial au "Journal")

—Madame S. Stone et ses enfants, épouse du gouverneur Stone, de l'Etat du Missouri, Etats-Unis, est en villégiature à Hatley Nord.

—Frédéric Mevelli, contremaître des moulins de M. S. S. Mason, Newport a été brièvement arrêté et maîtrisé par un nommé Eugène Sumner de Stanford, à sa résidence cette semaine.

La fredaine de Sumner qui a été arrêté lui a coûté \$300.00.

—Un jeune Dnré, fils du professeur Dnré de l'Académie Champlain, Montréal est en ville, hôtes de madame L. E. Codère, rue King, sa cousine.

—La récolte des pommes a commencé. Quatre jeunes gens, Wm. Parr, James Combs, Fred Povey et James Fuller, tous enfants de bonnes familles qui ont été visiter les divers vergers des alentours, prenant des échantillons, ont été arrêtés par la police et ont dû répondre de leur conduite au juge H. W. Mulvany.

—Ernest Borden, âgé de 13 ans, fils de M. Albert Borden, ingénieur du département feu, a été victime d'un pénible accident, mardi soir.

Il était à faire une promenade en bicyclette avec un compagnon, lorsqu'il contournant le coin de la rue du marché, près de la Cathédrale il rencontra une voiture conduite par Wm. Smart. La bicyclette frappa la voiture entre le travail et la roue, l'enfant fut projeté sous la voiture et traîné à quelque distance.

Quand il fut ramassé, on trouva que le cuir chevelu était complètement arraché du dessus de la tête et pendait en lambeau.

Le docteur Worthington et les infirmiers furent appelés et soignèrent le blessé. L'enfant très courageux ne voulut prendre pour alléger ses souffrances.

On ne croit pas que rien de sérieux en résulte.

—Un ours et muet qui a donné son nom comme étant Malcolm Wilson, d'Ottawa, a été arrêté mardi étant ivre.

Il fut amené devant le magistrat de la justice Alfred Lanctôt et chargé de la ville.

On eût beaucoup de difficulté à se composer étant obligé d'avoir recours à l'écriture et l'orthographe du prévenu n'était pas des plus excellentes.

—M. Rufus H. Pope député de Compton est de retour de son "ranch" dans l'Ouest.

Il se dit très enthousiasmé de son voyage et pense que son entreprise lui réussira.

—On rapporte un bon souvenir des colons canadiens-français qui y sont établis, trouvant qu'ils sont très industriels.

—M. Pope prétend que le Nord-Ouest sera un des provinces les plus prospères et populaires de l'avenir.

—M. Gaspard Levesque, du bureau de l'inspecteur des Pêches, Montréal, et qui a déjà passé quelques mois à Sherbrooke, en service spécial, était de passage en ville cette semaine, saluant de vieux amis, en route pour Coaticook.

—C'est un chapeau dans laquelle étaient M. T. Dussault, de Sherbrooke, et M. J. C. H. Dussault, avocat, et M. Dupuis, de Montréal, a chaviré mardi au petit lac Magog.

Heureusement que les occupants n'ont eu de plus sérieux qu'un bain froid.

—On s'empare de la justice par un acte que notre renommement n'est pas exact, l'opinion générale est que l'on s'est trompé d'au moins de deux à trois mille personnes.

Beaucoup de familles rapportent comtes n'ayant pas été visités par les énumérateurs.

—M. F. J. Ansell, pharmacien, est parti pour un voyage de deux mois en visite à la Californie et autres endroits sur la côte du Pacifique.

—Mme J. A. Montminy est de retour d'une promenade de Québec, accompagnée de sa belle-soeur, Mademoiselle Montminy, qui passera quelques temps ici.

—Hier a été une journée féconde en accidents à Sherbrooke, et notre ambulance a eu fort à faire pour répondre à tous les appels.

Voici le résumé de cette journée si accidentée:

—M. Noney Turner, fils de M. George Turner, à l'emploi de M. C. H. Fletcher, avait été laissé en charge d'une voiture près de la Banque Nationale, rue Wellington. Tout à coup, le cheval tira la peur et s'élança avec vitesse dans la direction du vieux marché, renouant à la fois subitement et vite, dans sa course folle frappant le poteau de télégraphe vis-à-vis de l'établissement de M. J. Rosenblom et Cie. La voiture se brisa. L'enfant fut projeté avec force sur le sol. On le ramassa inconscient et l'ambulance le transporta chez ses parents.

—Un enfant que ses blessures ne seront pas trop sérieuses.

—Un jeune garçon nommé L. Heureux, fils de M. H. L. Heureux, domicilié

VALLEYFIELD

Le Club Libéral de la partie Est fera une excursion à Valleyfield, dimanche, sous le patronage de l'honorable M. Groulx, commissaire de la Colonisation et des Travaux Publics.

Essayer les cigarettes égyptiennes "Yildiz" (bouts dorés), 20 cts la boîte.

SHERBROOKE

(Spécial au "Journal")

—Madame S. Stone et ses enfants, épouse du gouverneur Stone, de l'Etat du Missouri, Etats-Unis, est en villégiature à Hatley Nord.

—Frédéric Mevelli, contremaître des moulins de M. S. S. Mason, Newport a été brièvement arrêté et maîtrisé par un nommé Eugène Sumner de Stanford, à sa résidence cette semaine.

La fredaine de Sumner qui a été arrêté lui a coûté \$300.00.

—Un jeune Dnré, fils du professeur Dnré de l'Académie Champlain, Montréal est en ville, hôtes de madame L. E. Codère, rue King, sa cousine.

—La récolte des pommes a commencé. Quatre jeunes gens, Wm. Parr, James Combs, Fred Povey et James Fuller, tous enfants de bonnes familles qui ont été visiter les divers vergers des alentours, prenant des échantillons, ont été arrêtés par la police et ont dû répondre de leur conduite au juge H. W. Mulvany.

—Ernest Borden, âgé de 13 ans, fils de M. Albert Borden, ingénieur du département feu, a été victime d'un pénible accident, mardi soir.

Il était à faire une promenade en bicyclette avec un compagnon, lorsqu'il contournant le coin de la rue du marché, près de la Cathédrale il rencontra une voiture conduite par Wm. Smart. La bicyclette frappa la voiture entre le travail et la roue, l'enfant fut projeté sous la voiture et traîné à quelque distance.

Quand il fut ramassé, on trouva que le cuir chevelu était complètement arraché du dessus de la tête et pendait en lambeau.

Le docteur Worthington et les infirmiers furent appelés et soignèrent le blessé. L'enfant très courageux ne voulut prendre pour alléger ses souffrances.

On ne croit pas que rien de sérieux en résulte.

—Un ours et muet qui a donné son nom comme étant Malcolm Wilson, d'Ottawa, a été arrêté mardi étant ivre.

Il fut amené devant le magistrat de la justice Alfred Lanctôt et chargé de la ville.

On eût beaucoup de difficulté à se composer étant obligé d'avoir recours à l'écriture et l'orthographe du prévenu n'était pas des plus excellentes.

—M. Rufus H. Pope député de Compton est de retour de son "ranch" dans l'Ouest.

Il se dit très enthousiasmé de son voyage et pense que son entreprise lui réussira.

—On rapporte un bon souvenir des colons canadiens-français qui y sont établis, trouvant qu'ils sont très industriels.

—M. Pope prétend que le Nord-Ouest sera un des provinces les plus prospères et populaires de l'avenir.

—M. Gaspard Levesque, du bureau de l'inspecteur des Pêches, Montréal, et qui a déjà passé quelques mois à Sherbrooke, en service spécial, était de passage en ville cette semaine, saluant de vieux amis, en route pour Coaticook.

—C'est un chapeau dans laquelle étaient M. T. Dussault, de Sherbrooke, et M. J. C. H. Dussault, avocat, et M. Dupuis, de Montréal, a chaviré mardi au petit lac Magog.

Heureusement que les occupants n'ont eu de plus sérieux qu'un bain froid.

—On s'empare de la justice par un acte que notre renommement n'est pas exact, l'opinion générale est que l'on s'est trompé d'au moins de deux à trois mille personnes.

Beaucoup de familles rapportent comtes n'ayant pas été visités par les énumérateurs.

—M. F. J. Ansell, pharmacien, est parti pour un voyage de deux mois en visite à la Californie et autres endroits sur la côte du Pacifique.

—Mme J. A. Montminy est de retour d'une promenade de Québec, accompagnée de sa belle-soeur, Mademoiselle Montminy, qui passera quelques temps ici.

—Hier a été une journée féconde en accidents à Sherbrooke, et notre ambulance a eu fort à faire pour répondre à tous les appels.

Voici le résumé de cette journée si accidentée:

—M. Noney Turner, fils de M. George Turner, à l'emploi de M. C. H. Fletcher, avait été laissé en charge d'une voiture près de la Banque Nationale, rue Wellington. Tout à coup, le cheval tira la peur et s'élança avec vitesse dans la direction du vieux marché, renouant à la fois subitement et vite, dans sa course folle frappant le poteau de télégraphe vis-à-vis de l'établissement de M. J. Rosenblom et Cie. La voiture se brisa. L'enfant fut projeté avec force sur le sol. On le ramassa inconscient et l'ambulance le transporta chez ses parents.

—Un enfant que ses blessures ne seront pas trop sérieuses.

—Un jeune garçon nommé L. Heureux, fils de M. H. L. Heureux, domicilié

VALLEYFIELD

Le Club Libéral de la partie Est fera une excursion à Valleyfield, dimanche, sous le patronage de l'honorable M. Groulx, commissaire de la Colonisation et des Travaux Publics.

Essayer les cigarettes égyptiennes "Yildiz" (bouts dorés), 20 cts la boîte.

SHERBROOKE

(Spécial au "Journal")

—Madame S. Stone et ses enfants, épouse du gouverneur Stone, de l'Etat du Missouri, Etats-Unis, est en villégiature à Hatley Nord.

—Frédéric Mevelli, contremaître des moulins de M. S. S. Mason, Newport a été brièvement arrêté et maîtrisé par un nommé Eugène Sumner de Stanford, à sa résidence cette semaine.

La fredaine de Sumner qui a été arrêté lui a coûté \$300.00.

—Un jeune Dnré, fils du professeur Dnré de l'Académie Champlain, Montréal est en ville, hôtes de madame L. E. Codère, rue King, sa cousine.

—La récolte des pommes a commencé. Quatre jeunes gens, Wm. Parr, James Combs, Fred Povey et James Fuller, tous enfants de bonnes familles qui ont été visiter les divers vergers des alentours, prenant des échantillons, ont été arrêtés par la police et ont dû répondre de leur conduite au juge H. W. Mulvany.

—Ernest Borden, âgé de 13 ans, fils de M. Albert Borden, ingénieur du département feu, a été victime d'un pénible accident, mardi soir.

Il était à faire une promenade en bicyclette avec un compagnon, lorsqu'il contournant le coin de la rue du marché, près de la Cathédrale il rencontra une voiture conduite par Wm. Smart. La bicyclette frappa la voiture entre le travail et la roue, l'enfant fut projeté sous la voiture et traîné à quelque distance.

Quand il fut ramassé, on trouva que le cuir chevelu était complètement arraché du dessus de la tête et pendait en lambeau.

Le docteur Worthington et les infirmiers furent appelés et soignèrent le blessé. L'enfant très courageux ne voulut prendre pour alléger ses souffrances.

On ne croit pas que rien de sérieux en résulte.

—Un ours et muet qui a donné son nom comme étant Malcolm Wilson, d'Ottawa, a été arrêté mardi étant ivre.

Il fut amené devant le magistrat de la justice Alfred Lanctôt et chargé de la ville.

On eût beaucoup de difficulté à se composer étant obligé d'avoir recours à l'écriture et l'orthographe du prévenu n'était pas des plus excellentes.

—M. Rufus H. Pope député de Compton est de retour de son "ranch" dans l'Ouest.

Il se dit très enthousiasmé de son voyage et pense que son entreprise lui réussira.

—On rapporte un bon souvenir des colons canadiens-français qui y sont établis, trouvant qu'ils sont très industriels.

—M. Pope prétend que le Nord-Ouest sera un des provinces les plus prospères et populaires de l'avenir.

—M. Gaspard Levesque, du bureau de l'inspecteur des Pêches, Montréal, et qui a déjà passé quelques mois à Sherbrooke, en service spécial, était de passage en ville cette semaine, saluant de vieux amis, en route pour Coaticook.

—C'est un chapeau dans laquelle étaient M. T. Dussault, de Sherbrooke, et M. J. C.

CHEMISES...

Les plus bas prix, dernières modes, coupe et fini parfaits; telles sont les raisons qui nous permettent de faire le plus gros commerce de chemises à coupe parfaite et faites par des tailleurs, qui se fasse en Canada.

R. J. TOOKE, 177, rue St-Jacques
2387, rue Ste-Catherine, ouest
1553, rue Ste-Catherine, est.

NOCES D'OR

Grande fête au Couvent de Lévis

Le 10 septembre prochain il y aura une réunion générale des anciens élèves de cette institution pour fêter les noces d'or de deux vénérables religieuses, les sœurs St-Pierre et Marie du Bon Secours, la première étant la fondatrice de ce couvent.

Un cadeau leur sera présenté et un banquet, auquel prendront part les anciennes élèves, leur sera donné au Couvent même. Toutes sont cordialement invitées, et on espère qu'elles se feront un devoir de se rendre à la présente invitation.

La contribution pour le cadeau et le banquet est fixée à une piastre. Celles qui se proposent d'assister à cette fête voudront bien en donner avis par lettre et transmettre leur contribution d'ici au quatre septembre à:

Madame Théophile Arsenault,
Secrétaire-Trésorière,
Côte du Passage, Lévis.

Nos Règlements

Ceux, du moins, concernant les édifices sont plus parfaits que ceux de Paris

M. Alcide Chausse, inspecteur des édifices de la ville, a reçu une lettre d'Aganem, Croatie-Hongrie, signée par M. Martin Pilar, architecte autorisé par le gouvernement. M. Pilar dit qu'il a lu dans un journal français que le règlement de la ville de Montréal relatif à la construction des édifices est plus parfait que celui de la ville de Paris, en ce sens qu'il exige des données relatives à la force des matériaux. En conséquence, il demande une copie de ce règlement s'offrant à rembourser le coût de l'impression et de l'expédition. Naturellement, M. Chausse a été étonné d'expédier à M. Pilar une copie du règlement en question, sans en réclamer le coût.

"MANGER L'HERBE D'AUTRUI"

Les bovins de l'Ouest ne semblent pas se gêner pour commettre ce crime abominable

Il est connu depuis longtemps, qu'aux alentours de la frontière, dans les prairies de l'Ouest, les fermiers américains ne se gênent pas de conduire, pendant l'été, leurs bestiaux dans les pâturages canadiens afin de conserver leur herbe pour l'hiver. A plusieurs reprises on s'est plaint au gouvernement canadien que les pâturages canadiens étaient ainsi dévastés pendant les temps de chaleur au détriment des fermiers canadiens. Le gouvernement a enfin décidé d'agir vigoureusement pour protéger les intérêts canadiens. Des ordres sévères ont été émis à la Police Montée du Nord-Ouest et à quelques endroits des clôtures barbelées très fortes ont été posées.

Il est à espérer que ces mesures produiront l'effet voulu.

UNE ENQUETE COCASSE

Si le recensement de 1901 accuse une diminution, c'est l'erreur... au recensement de 1891

Et le recenseur en chef enjoint à ses agents de démontrer cette vérité

(Spécial au "Journal")

Ottawa, 22.—Le directeur du recensement, M. Blue, a commencé cette enquête dont le vous ai parlé l'autre jour.

«Sait-on en quoi cette enquête consiste? On ne devrait pas le dire tant c'est ridicule.»

M. Blue envoie les listes de 1891 à ses agents dans les villes surtout où les chiffres de cette année accusent une di-

LE CHEMIN DE FER DE LA RIVE SUD

Les directeurs ordonnent que les travaux soient repris

La Dominion Securities Company va fournir les fonds nécessaires

M. A. S. Meyer, de New-York, président de la compagnie de chemin de fer de la Rive Sud, vice-président du chemin de fer St-Laurent et Adirondack, secrétaire de la Dominion Securities Company—cette dernière société étant bailleur de fonds pour la construction du chemin de fer du Cap Breton—est arrivé à Montréal, hier. Il est accompagné de M. R. J. Campbell, vice-président du chemin de fer de la Rive Sud, de M. H. Regensburger, de la société Stern et Ruhl, avocats de New-York et conseillers juridiques de la compagnie du chemin de fer. Ils se sont réunis pour la première fois avec à leur tête le nouveau président. Ils ont passé des résolutions autorisant une émission de bons servant à payer la partie construite et l'autre à construire le chemin de fer, jusqu'à Lévis. Ils ont pris des arrangements avec la Dominion Securities Company afin de faire liquider par elle toutes les dettes de la compagnie. On mettra de nouveau en ballast une grande partie de la ligne déjà construite, et l'on commencera enfin la prolongation du chemin jusqu'à Lévis. M. Meyer a l'intention de faire de ce chemin de fer un chemin semblable à celui du St-Laurent et Adirondack. Ce dernier ayant la réputation d'être un des plus parfaits du continent.

Plusieurs nouvelles gares seront construites. De fait, le président a l'intention de faire de ce chemin de fer, un joyau digne du splendide jardin de la province de Québec où s'éleva M. Meyer est reparti hier soir pour New-York.

MM. Campbell et Ed. Guérin, C.R., partent en excursion sur la ligne, afin de visiter les travaux et les faire reprendre enfin où on les a abandonnés.

A L'ILE LA MOTHE

La saisi de "Majestic" ne dérange rien

On annonçait hier que le "Majestic", construit par la Compagnie Boston Steamship Building Co. de Toronto, pour le service du lac Champlain, avait été saisi.

Les conférences de Saint-Vincent de Paul qui avaient lieu ce bateau pour leur pèlerinage à l'île LaMothé, dimanche prochain, se sont mises en communication avec M. E. J. Hébert, de St-Jean, secrétaire de la compagnie propriétaire du "Majestic", et ont obtenu l'assurance qu'à défaut du "Majestic" un bateau tout aussi luxueux et plus vaste serait mis à la disposition des pèlerins.

Ce contre-trompe ne mettra qu'un mieux les choses. Donc à dimanche, départ de la gare Viger à 7.15 a.m.

PEU COMMODE, LE PRISONNIER

Le constable Rompré doit se battre avec un voleur pour le conduire au poste

LES MARCHANDS SYRIENS SERONT VENGES

Le constable Rompré du poste central, a opéré une bonne capture, hier soir, dans la personne de Robertson, et George Morton, deux jeunes filous qui passent leur temps à dévaliser les étalages des marchands de fruits syriens, chaque fois qu'ils peuvent en trouver l'occasion.

LES BOYAUX DANS LA RUE

Un tramway frappe violemment, en plein travers, un fourgon d'incendie et le renverse

LE COCHER RODIER EST BLESSE

Trois pompiers de la caserne No 7 ont failli perdre la vie, hier soir, en se rendant au feu.

Les Conférences Pédagogiques

M. L. Chas A. Lefèvre, J. O. Cassegrain et Lippens au programme

LE PAPE BENIT LES INSTITUTRICES EN CONVENTION

Mgr l'Archevêque assistait hier à la conférence donnée par M. Chas. A. Lefèvre, professeur à l'École Normale Laval, de Québec, sur l'enseignement du dessin.

Lefèvre débute par la lecture d'un extrait du rapport adressé au Conseil de l'Instruction publique par M. de la Bruère à son retour de l'Exposition de Paris.

Dans ce rapport, M. le surintendant constate le peu de progrès que l'enseignement du dessin a fait dans nos écoles, comparé à la place qu'il tient dans les programmes d'études en France.

Bénédiction apostolique

En effet, au début de cette conférence d'hier, après-midi, Mgr Bruchési a annoncé qu'il avait envoyé à Rome une députation demandant la bénédiction apostolique pour cette convention de institutrices de la province de Québec.

M. Lippens, inspecteur d'écoles, a donné une causerie sur son département en Europe, il a parlé de New-York, de ses monuments qui donnent une impression de grandeur, mais qui manquent de symétrie, puis il a passé à sa traversée de l'Atlantique, orageuse, à la suite de laquelle il a retrouvé ses deux témoins de son enfance.

M. Lippens a parlé ensuite de Paris, de ses moyens de transport, de l'exposition canadienne, et de différents choses qui étaient de nature à intéresser son auditoire.

Il a terminé en exprimant sa reconnaissance à Mgr l'Archevêque de la part d'intérêt qu'il apporte aux conférences du Mont Sainte-Marie.

M. Lippens a été nommé président de la conférence.

Le Saint-Père accorde de grand cœur la bénédiction demandée pour les institutrices réunies à Montréal.

M. CARD RAMPOLLA Arrête la diarrhée et les crampes de l'estomac

Le véritable Angostura Bitters, importé du Dr Seigert

MORTE EN RELIGION

Les familles Rodier et O'Leary en deuil par la mort de la Révérende Sœur Sainte-Marie

Un deuil profond vient d'atteindre au cœur, la communauté des dames religieuses de la Congrégation de Notre-Dame, ainsi qu'une de nos plus anciennes familles canadiennes.

La révérende Sœur Sainte-Marie de la Paix, née Caroline Rodier, est morte hier après-midi à 4 heures, à l'âge de 70 ans, il mois et 3 jours. La défunte a rendu le dernier soupir à l'Église St-Paul et ses restes mortels ont été transportés à la maison-mère, rue St-Jean-Baptiste, à 8 heures, hier soir.

Le défunt était le frère de feu l'honorable C. S. Rodier, ancien maire de Montréal, et tante du sénateur A. Thibault, des docteurs P. O'Leary et J. A. Rodier.

Les funérailles auront lieu demain matin à 8 heures.

Nos sympathies les plus sincères à la famille et tout particulièrement à madame la sœur Marie Rodier, qui était sa plus intime amie et pour ainsi dire sa sœur siamoise.

DANS LA PAIX ET LA SERENITE

Léandre Chaput, meurt à l'âge de 84 ans entouré de sa famille

Ses funérailles auront lieu lundi à Notre-Dame de Grâce

M. Léandre Chaput est mort hier matin, à 10 heures, à Notre-Dame de Grâce. C'est une vieille figure qui disparaît, un pionnier du commerce montréalais. Il est mort à l'âge avancé de 84 ans, entouré des siens, après quelques années de maladie, seulement, en pleine lucidité d'esprit. C'est un deuil général pour Montréal où il était très estimé.

Ses funérailles auront lieu lundi, à Notre-Dame de Grâce. Le corps sera déposé au domicile funéraire à 9.30 heures pour se rendre à l'église et de là au cimetière.

Notes Municipales

Service de l'éclairage

La commission des incendies et de l'éclairage s'est réunie hier pour l'expédition de la mortalité ont été communiés autorisant le paiement des factures dues depuis une couple de mois.

En outre, on a réitéré à M. Badger une requête demandant une lumière supplémentaire au square Dominion. M. Badger a été également autorisé à décider s'il est opportun de déplacer un certain nombre d'autres lumières de la manière indiquée par les commissaires.

M. Arnaud Expier a servi comme pompier pendant plus de dix ans. D'après les règlements, il prétend avoir droit à une police d'assurance de \$1000, bien qu'il se soit retiré de lui-même du corps des pompiers. Il demande que cette police de \$1000 lui soit assurée.

Statistiques de la mortalité

Il y a eu 191 décès la semaine dernière à Montréal, dont 77 chez les catholiques, 15 chez les protestants et 9 chez les juifs.

De ce nombre il faut déduire 55 enfants au-dessous de 5 ans. Les causes diverses de la mortalité ont été comme suit: diphtérie, 2; fièvre scarlatine, 1; fièvre typhoïde, 2; croup, 1; débilité infantile, 45; bronchite, 1; consommation, 7; congestion pulmonaire, 1.

Une proclamation

Ce matin, le maire Préfontaine a lancé une proclamation invitant les citoyens à observer les 17 et 18 septembre comme des jours de fête civique.

Le Grand Tronc

Il est à remarquer que si le nom de la Cie du Grand-Tronc ne figure pas dans la liste des souscriptions enregistrées jusqu'à présent, ce n'est pas à dire que cette compagnie n'a pas fait sa part. Au contraire, elle a fait plus que sa part, en offrant aux visiteurs royaux un voyage de Lac Beauport à Montréal, c'est-à-dire qu'elle leur a offert de sauter proprement les rapides.

La grève des cantonniers

Il n'y a aucun changement dans la situation à propos de la grève des cantonniers du Pacifique. Les représentants des organisations d'employés de chemins de fer sont toujours en séance, mais ils n'en sont encore arrivés à aucune décision, qu'ils puissent communiquer au public. Les autorités du Pacifique gardent un silence prudent. Le président Wilson a déclaré, hier matin, qu'une copie des minutes du comité de conciliation lui est tombée entre les mains. La lecture de ce document, dit-il, l'a convaincu que le comité tenu une conduite loyale. Des extraits de lettres, qui apparaissent en prose-verbales, indiquent que le comité ne trouvait pas satisfaisantes les conditions qu'il a essayé de faire accepter aux grévistes.

"Je suis fier du Piano Mason & Risch."—ALBANY.

LES PIANOS

MASON & RISCH

Sont établis depuis plus de trente ans. Ils n'ont pas de supérieur en son, dessin et durabilité. Tous les meilleurs musiciens recommandent les pianos MASON & RISCH, et tous les gens de goût les achètent.

Catalogue et liste de prix sur demande.

The MASON & RISCH PIANO CO. Ltd,
2469, Rue Ste-Catherine, MONTREAL.



AVIS IMPORTANT.

Messieurs Is. Turcot et H. Casavant ne sont plus autorisés à faire de la sollicitation ou de la collection pour "Le Journal."

Coups de Téléphone

Nos banques

Il est définitivement réglé que la Banque des Cantons de l'Est établira une branche à Windsor Mills. L'ouverture s'en fera le 1er septembre. Les bureaux seront ouverts dans le bloc Bessin.

Un exemple

La petite ville d'eau de Hatley Nord, dans les Cantons de l'Est, est très entreprenante. A une assemblée récente des principaux citoyens, il a été décidé de construire une bibliothèque. Le coût en sera de \$1,500. Le terrain a été donné par M. LeBaron.

Le professeur Duquette

Les nouvelles de Sorol nous apprennent que le professeur J. A. Duquette, de Montréal, se rétablit lentement de la terrible maladie qui la terrassa, dimanche dernier. Le docteur Lafrance nous informe hier par téléphone, que tout danger n'est pas disparu pour son patient, qui est encore trop faible pour être transporté à Montréal.

Epurons

Une escouade d'hommes de police a fait une descente dans une maison suspecte, 25, St-Justin, et a opéré l'arrestation de la propriétaire, Annie Beauchamp ainsi que celle d'une jeune fille qui est une habituée de l'établissement. Les prévenus comparaitront ce matin, en Cour des records.

Navigation d'hiver

M. F. H. Clergue va acheter le vaisseau brise-glace "Algonah" qui a fait le service sur la baie Verte l'hiver dernier, et que M. Clergue fera voyager le long de la Côte-de-la-Pointe-Nord, au service de la "Algonah Steamship Company" de naviguer sur le fleuve tout l'hiver.

ARGUMENT CONTRE LA PROHIBITION

Oswald Bannon, 21 ans, demeurant rue Moreau, a été victime d'un pénible accident de chemin de fer sur la voie du C.P.R. à la jonction de St-Martin. Il est serrement et, hier matin, il se tenait debout sur un wagon au moment où le train passait sous un réservoir, alimentant les locomotives. Il faisait sombre et Bannon ne s'aperçut pas que le tuyau était baissé. Sa tête frappa violemment ce tuyau et il perdit l'équilibre roulant en bas du wagon.

Quand on le releva, il était sans connaissance et les agents de la gare le firent transporter immédiatement à la gare Viger, et de là à l'hôpital Notre-Dame.

Malgré tout le malheur est de la veine, car il ne se fit aucun mal. En tombant, et bien que la blessure à la tête soit assez sérieuse il n'est aucunement en danger.

LE PIQUE-NIQUE DES COCHERS

L'association des cochers de fiacre a eu une assemblée spéciale au Monument National, hier soir, sous la présidence de M. D. Legault.

Le but de l'assemblée était de nommer les sous-comités pour l'organisation du pique-nique qui aura lieu jeudi le 29 du courant, au parc de Lortmier, et de recevoir le rapport des comités déjà à l'œuvre. M. Sam Thompson, président du comité de prix, accusa réception de \$130 en argent et de \$400 en prix.

Le matin du pique-nique, il y aura grande procession formée de 100 carrosses avec la fanfare et la bannière de l'association en tête. Le maire Préfontaine a témoigné son intention de patronner la fête.

M. Alex. Côté a été nommé grand ordonnateur de l'organisation de la fête.

MM. L. McMahon et Thomas Thompson ont été élus respectivement secrétaire et trésorier du pique-nique.

MM. J. A. Guimet et A. W. Walsh, membres honoraires, le président Legault, J. McEvoy, T. N. M. et S. Thompson font partie du comité de réception. On a fait la nomination des comités suivants:

Comité d'annonces: D. Legault et T. Thompson; comité d'impressions: D. Legault et T. Thompson; comité des bulletins: J. Bernau, L. Trudeau, J. McBerney, P. McManus, J. Cosgrove et E. Lafleur; comité du programme et des jeux: MM. McMahon, Beauchamp, Connolly, Trudel et S. Thompson, Juges: MM. Stoddard et Love, starter, M. Boyle.

M. A. W. Walsh, membre honoraire, a accepté la charge de secrétaire-honoraire et agent de publicité.

Il y aura un service de police pour maintenir l'ordre durant les courses et les autres amusements.

OU ALLEZ-VOUS?

En sixième page l'heure des trains d'aujourd'hui.

AUJOURD'HUI

Proctor — "Terrible Tangle" et "Brown, the Martyr" et vaudeville.

Théâtre National Français — "Le Monde" Théâtre Royal — "The Limited Mail", "Théâtre Français — "Quo Vadis".

Parc Sohmer-Musique et attractions. Parc Riverside — Musique et attractions. Tournoi de boxe à 8 heures ce soir.

OBITUAIRE

Sir George Burton

Sir George Burton, juge en chef de la Cour d'Appel d'Ontario, est mort hier matin à Toronto, à l'âge de 82 ans.

Sir George William Burton naquit à Sandwich, en Angleterre, le 21 juillet 1818. Il fut instruit à l'école de Rochester et Chatham, sous la direction du Révérend docteur Whittow. Il vint au Canada en 1836 et étudia le droit à Ingersoll, Ont. Il fut admis au barreau en 1842, et pratiqua à Hamilton où il se fit une belle réputation en peu de temps. Il fut pendant des années avocat de la ville d'Hamilton, de la Canada Life Insurance Co., et de la Banque de Montréal. En 1858 il fut fait Conseiller de la Reine, et en 1874 monta sur le banc de la Cour d'Appel. Il fut nommé juge en chef, et président de la Cour Supérieure de jurisprudence d'Ontario, en avril 1887. Il épousa, en juin 1850, Elizabeth Perkins de la Jamaïque. Son fils, Warren F. Burton, fut admis au barreau en 1875.

DECES

MALO. En cette ville, le 20 courant, à l'âge de 48 ans, et 8 mois, Madame Azilda de Bussières, épouse de Eugène Malo, bourgeois.

Les funérailles auront lieu vendredi, le 23 à 7 heures.

Le convoi funéraire partira de la demeure de son époux, No 186 rue Berri, pour se rendre à l'église St-Jacques, et de là au Cimetière de la Côte-de-Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

FRUITS... LEGUMES

M. CONNOLLY
25 et 26 Marché Bonsecours
177 TEL. M. 604

Fils et Fille en Fil de For toutes les dimensions en stock.

Peau, du Cuir Chevelu

et des Organes Génito-Urinaires

Dr H. J. BRODEUR
Spécialiste de Paris—130 RUE BEURRY
Office: 10 à 12 h., 13 h à 5 h., 7 à 8 h. Soir.
Mardi, 14 à 2 h., 101 Rue St-Jacques.

\$1,500.00 PAR ANNEE

COUPON DE PRIMES

"La Madone de Siegel"

EN DIX COULEURS
...SIX COUPONS POUR UNE IMAGE...

(SÉRIE D'AOUT 1901)

A la demande d'un grand nombre de lecteurs du JOURNAL, nous continuerons jusqu'au 31 août la publication de nos coupons de prime. Toute personne qui se présentera à nos bureaux, à Montréal, avec six coupons du JOURNAL recevra en prime, une copie de cette magnifique image.

Les personnes résidant en dehors de Montréal et qui nous enverront des coupons pour recevoir leurs images par la maille, devront nous envoyer un timbre de deux sous pour les frais de poste, cette condition est rigoureuse.

—DETACHEZ CE COUPON—